Le traité nul,

No. 76
370834
41.
4
Bibliothek der Staatl. ... Gesellschaft
BUŁ
BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI

24
72
12
84.
42.
30 L

96

4892

Le 13 Partie

TRAITÉ NUL,

Opéra en un Acte,

Paroles De M. Marsollier,

Dédié à Madame

SAGERET

Par

P. GAVEAUX,

Auteur de la Musique,

Représenté pour la Première fois, Sur le Théâtre Feydeau, le 23. Juin 1797.

Gravé par Mme. Brunet

Prix 36ᴴ

Nᵃ Les parties se Vendent Séparément Prix 24ᴴ On trouve aussi l'Ouverture détachée du dit opéra à Grand Orchestre Prix 7ᴴ10ˢ) à paris, à la Nouveauté. Chez les Frères Gaveaux au Magasin de Musique et D'instrument, Cordes de Naples, Brochures des Théâtres. Font des Envois dans les Départements, et chez l'Etranger. Passage du Théâtre Feydeau N.º 12. et 13.

(Nᵃ) Enregistré à la Bibliothèque Nationale

L.ᵗ François. Dᵉᵗ. et Scrip.ᵗ Tous les Exemplaires, Seront Signés (Gaveaux.)

Bibliothek der Staatl. akad. Hochschule für Musik BERLIN

Frères Gaveaux

Bibliothek
der Königl. Akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
w Łodzi

M 2833

II/25757

À Madame Sagezet.

MADAME,

De tous les Arts en général, celui de la Musique ayant paru depuis longtems fixer votre attention, Permettez moi de vous offrir mon TRAITÉ NUL Opéra comique en un acte, qui a déjà obtenu plusieurs fois les suffrages d'un Public toujours indulgent à mon égard.

Souffrez donc aujourd'hui MADAME, que votre nom soit placé en tête de mon ouvrage, car c'est à vous que je suis jaloux de le dédier, persuadé d'avance que si ma musique a le bonheur de charmer un moment vos loisirs je me sentirai trop heureux d'avoir pu y contribuer un seul instant.

C'est avec la plus parfaite considération que je vous prie de me croire

MADAME

Votre très humble et obéissant serviteur

P. GAVEAUX.

PERSONNAGES	ACTEURS.
SIMONIN, riche Fermier des environs.	M. JULIET.
MATHURINE, riche habitante du Village.	Mad. VERTEUIL.
DULIS, Neveu de Simonin et amoureux de Pauline	M. JOUSSERAND.
PAULINE, Fille de Madame Mathurine.	Mlle ROLANDO.
JEANNETTE, Filleule de Mad. Mathurine.	Mlle CAMILLE.
GROSPIERRE, Garçon de Ferme et amoureux de Jeannette.	M. LESAGE.
UN AVEUGLE, Joueur de hautbois.	M. LEGRAND.

La Scène se passe dans un village, aux environs de Paris.

OUVERTURE

Andante Gratioso

1r VIOLON

2d VIOLON

ALTO

BASSE

PP

Hautbois *solo*

1re Clarinette

2e Clarinette

Fagotti

soli

P

4892.

Unis.

Col Basso

Bibliothek der Königl. Akad. Hochschule für Musik Berlin

rf rf rf rf rf fz rf P rf

tr

Unisson

cres

cres

Andante con moto

F PP

Andante con moto

PP

Andante con moto

PP

F

I I I

fz p fz

fz p

PP

PP

cres

Allegro

I.r Cor.

2.d Cor.

FF

I.re Flute.

2.e Flute.

I.r Hautbois.

2.d Hautbois.

I.re Clarinette.

2.e Clarinette.

I.r Basson.

2.d Basson.

Allegro

I.r Violon.

FF

2.d Violon.

Allegro

Alto.

FF

FF

Basse.

Allegro

FF

Trombonnes.

FF

Uniss.

Col I°

Col Oboe I°

Col Oboe 2°

Col I°

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Col I°

P

P

P

Col I°

Col Basso

FF

Col Basso

FF

fz

FF

Col Basso

FF

Unis.

solo

fz

pizz.

pp

pizz.

pp

pizz.

rf

Clarinetti

Ir.Violon

P

PP

PP

PP

PP

Flute seule

Alto

Basson seul

8

Fagotto *solo*

fz

I^r. Cor

2^d. Cor

Col 1^o.

I^re. Flute

F

2^e. Flute

I^r. Hautbois

2^d. Hautbois

I^re. Clarinette

Col. Oboe

2^e. Clarinette

Col. Oboe

I^r. Basson

f

2^d. Basson

rf

F

F

F

F

F

Pressé

Pressé

Pressé

Pressé

B. U. Ł.

Col I°.

Col I°.

Col Oboe

Col Oboe

Col Oboe

FF

Col 1°.

FF

Col 1°.

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Unis.

Col Oboe 1°

Col Oboe 2°
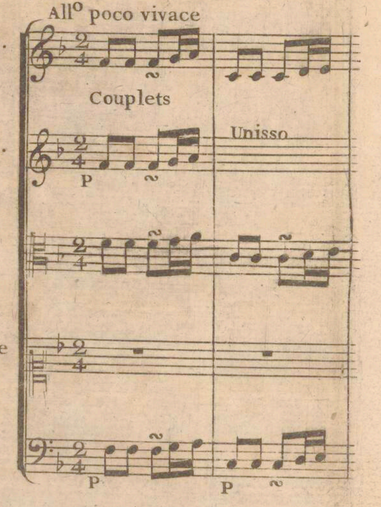
LE TRAITÉ NUL.

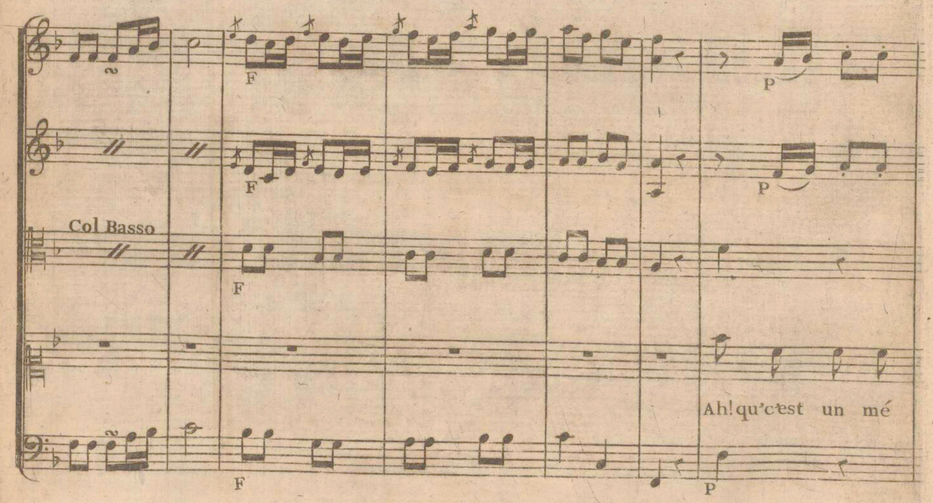
Le Théâtre représente le dehors d'un Village, la maison de Mathurine sur la gauche, avec une Fenêtre a droite, un grand Arbre, le Village au fond.

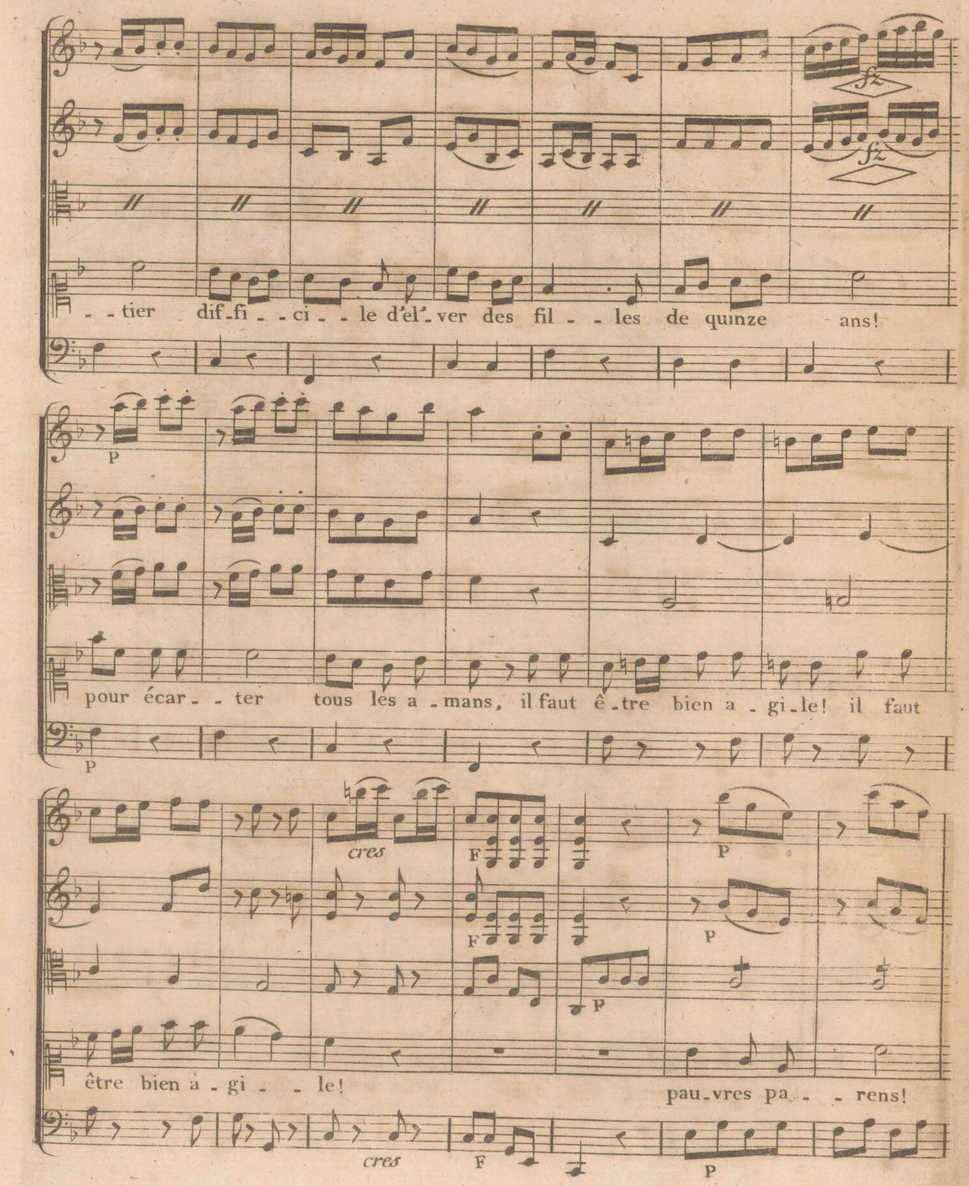
SCÈNE I.re

MATHURINE seule (filant à sa porte)

Monsieur Simonin, ce riche fermier, qu'est établi à quelques lieux d'ici, aime Pauline et veut l'épouser. il n'ya pas a balancer... c'est une enfant charmante que Pauline! ce n'est pas parce qu'elle est ma fille, mais depuis qu'alle est revenue, de Paris, cela lui a donné un maintien!... une tournure!... une loquence!... oh! les filles apprennent de bien belles choses à paris! aussi dès que les jeunes gens l'ont vue de retour, c'etoit a qui lui feroit sa cour, des éloges! des rubans! des chansons! mais j'étois là, j'étois ici j'étois partout..... (elle se lève)







faut si peu de tems! mon dieu, mon dieu, il en faut si peu mon dieu, mon dieu, il en faut si

PP tempo I°.

PP tempo I°.

adlibitum

peu il en faut si peu il en faut si peu il en faut si peu! envain disons nous par pru-

P

fz F fz F fz F

-den-ce, q'lès amou-reux sont pis q'dès loups;

PP PP PP PP

si l'Amour parl' en mêm' tems q'nous l'A- -mour s'ra

cru de pré-fé-ren- - - - - - - ce si l'Amour parl' en mêm'

tems q'nous l'A- -mour s'ra cru de pré-fé-ren

cres

F Unisson

- - ce. l'A - mour s'ra cru de pré - fé - ren - - ce.

cres FF

2e. Couplet

P

Quand u - ne fille est en mé - na - ge, un' mer' ne doit plus s'en mê -

- ler; c'est au ma - ri d'la sur veil - ler, si d'elle il prend quelqu'om - -

Violon F

- brage. si d'elle il prend quelqu'om - bra - - - ge.

Alto

F

E - poux pru - dents, faut si peu de tems! mon dieu, mon dieu, il en faut si

P

peu! mon dieu, mon dieu, il en faut si peu! il en faut si peu! il en faut si

adlibitum tempo I°.

peu! il en faut si peu! fait' vous ai - mer, v'là tout' la sci - en - ce; car, malgré

P

Violon

vos port', vos ver - roux, F si l'Amour frappe en mêm'

F P

tems q'vous, on l're - ce - vra de pré - fé - ren - - - ce. si l'Amour

frappe en mêm' tems q'vous, on l're - ce - vra de préfé - ren - - ce.

Violon

on l're - ce - vra de pré - fé - ren - - ce. F

Au reste, je n'aurai plus d'inquiétude; ce sera l'affaire de Sim..... mais n'est-ce pas lui? non, c'est Jânnette, ma filleule, et Grospierre, notre garçon de ferme. ils sont malins tous deux, mais je le sis autant qu'eux; ils épient, ils écoutent; ils voudroien bien savoir à qui je marie Pauline, pour le dire... à elle d'abord, et à tout le village après. ouidà, et ça n'auroit qu'à manquer..... les voici; tâchons de nous en défaire (elle se remet à filer)

SCÈNE II^e

MATHURINE, JEANNETTE, GROSPIERRE,

GROSPIERRE à Jeannette, bas.

Parle-l'i.

JEANNETTE.

Ma fine, je n'ose pas; parle-l'i toi même.... ne va pas la fâcher pourtant; elle ne nous marieroit plus.

GROSPIERRE bas.

N'aie pas peur. (haut) eh bien, not' bourgeoise, v'là donc le jour où nous saurons stilà que vous destinais à M^lle Pauline?

JEANNETTE.

Vous allais nous le dire pas vrai, ma marraine?

MATHURINE souriant.

Eh! peut-être ben... (sérieusement) peut-être ben que non.

GROSPIERRE étonné.

Ha, ha! pourquoi ça donc?

JEANNETTE.

Il faut pourtant que je le sachions, puisque c'est aujourd'hui.... que tout le monde....

MATHURINE.

Oh! ça c'est juste! et dès que tout le monde le saura.....

GROSPIERRE riant.

Dès que tout le monde!... ben obligé de votre confiance, madame Mathurine. (à Jeannette) c'est flatteur tout-à-fait; qu'en dis-tu, Jeannette?

JEANNETTE avec ironie.

Moi, j'en sis touchée, que je ne pouvons pas trouver d'expression... faut pas le dire à parsonne au moins, Grospierre.

GROSPIERRE.

Oh! non, diable! quand on m'a confié un secret, je me ferois plutôt... vous avez bien fait pourtant de nous conter tout franchement ce qui en est, not' maitresse, parce que nous aurions pu jaser.... sans savoir... dire, par exemple, que vous étiez femme à prendre pour Pauline le plus vieux, le plus maussade du canton, pourvu qu'il fût le plus riche; un M. Simonin, par exemple; j'aurions pu dire tout ça..... mais à présent si je jasions, ce seroit bien malice à nous, puisque vous avez bien voulu nous confier vos intentions, que je vous avons promis de n'en parler à personne, et que je vons tout de ce pas vous tenir notre parole. (revenant) ça fait aussi que quand vous aurez comme ça queuqu' secrets d'importance, vous n'manquerez pas de nous les communiquer.... ça entretien l'amiqué pas vrai, madame Mathurine?

MATHURINE.

Sans doute.

GROSPIERRE revenant.

Et l'estime?...

MATHURINE.

Je le crois.

GROSPIERRE revenant.

Et la reconnoissance?

MATHURINE impatientée.

En voila assez.

GROSPIERRE.

Adieu, madame Mathurine

JEANNETTE.

Adieu, ma marraine.

(ils sortent en riant)

SCÈNE III^e

MATHURINE seule.

Adieu, adieu.... ah, ah! ils ont deviné, et vont peut-être... par dépit... eh! qu'est-ce que cela me fait après tout? ce ne sont pas eux qui pourroient faire manquer mon projet; je ne crains qu'un neveu de Simonin, bien aimable, à ce qu'on dit, et que ma fille auroit pu préférer si elle l'avoit connu; tout sera terminé avant qu'elle puisse le voir; et quand elle sera sa tante, il n'y aura plus à s'en dédire v'là M. Simonin.

SCÈNE IV^e

MATHURINE, SIMONIN.

SIMONIN.

Vous m'attendiais?

MATHURINE.

Pour un amoureux, vous n'êtes trop empressé.

SIMONIN.

Le cœur n'a pas vieilli, madame mathurine; mais les jambes....

MATHURINE.

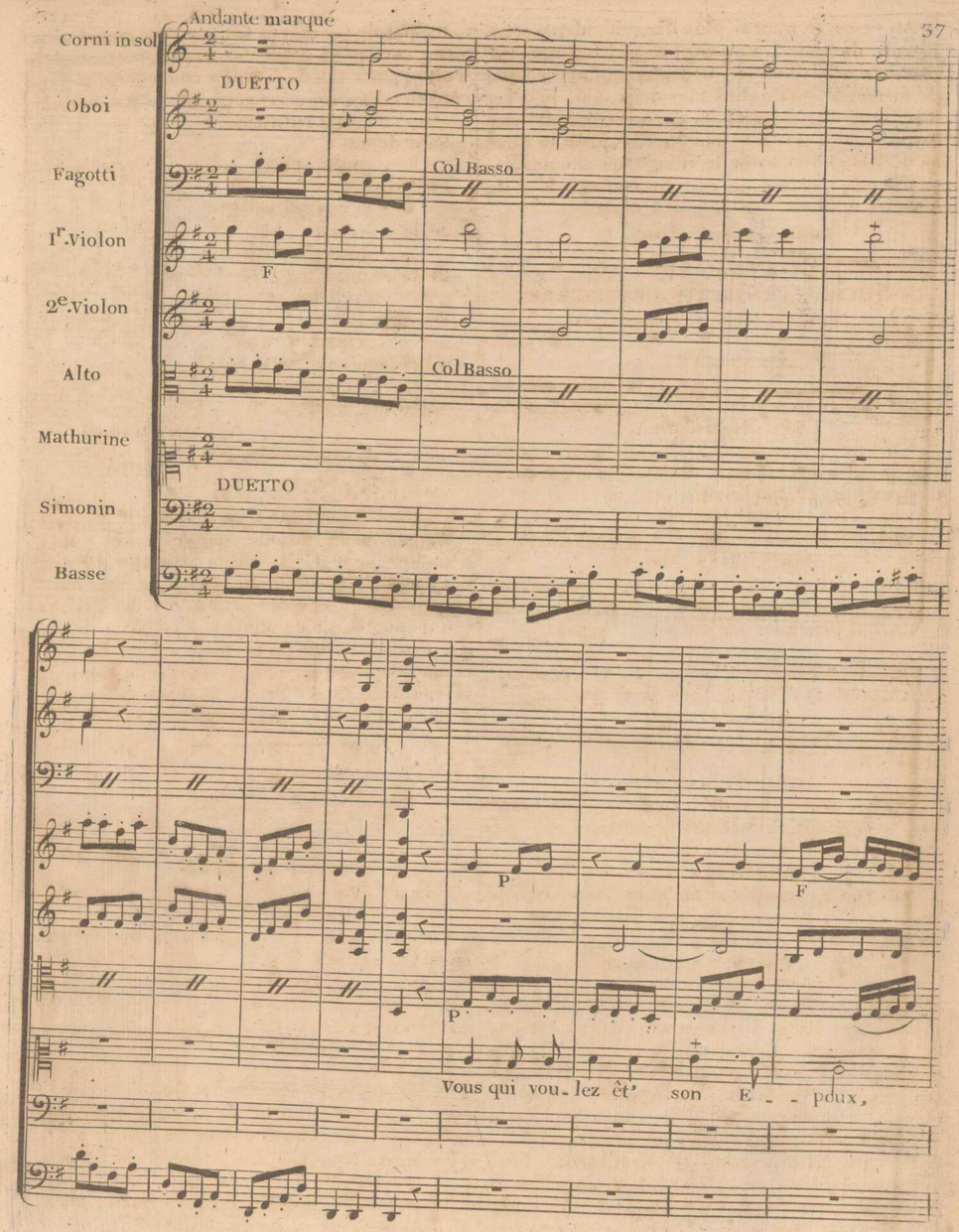
Ne palais pas de ça.... vous êtes droit comme une jeunesse.

SIMONIN.

J'ons pourtant 20 ans de plus que vous; mais n'importe; tel que je suis, me v'là j'ai de l'amour, de l'argent; j'arrive un peu tard au rendez-vous; (riant) mais enfin j'arrive, et peut-être y resté-je aussi long-tems qu'un autre, lorsqu'une fois j'y suis arrivé. (il rit)

MATHURINE riant aussi.

Eh ben quand je vous le disois... mais parlons sérieusement: vous aimez Pauline?



Col Basso

Simonin quel bien, a - vez vous?

vingt mille é - cus; la

P

vingt mille écus; comp - tant?

chose est sû - re.

oui tout au - tant, je

Col Basso

quoi! tout au - tant? quoi! tout au - tant?

vous le ju - re oui, tout au - tant. oui, tout au -

Col Basso

quel bon par - ti! vingt mille é - cus! je ne comp - tais pas la des -

- tant. oui, tout au - tant: vingt mille é - cus. el' ne comp - tait pas la des -

-sus. quel bon par - ti! vingt mille é - cus! je ne comp - tais pas la des - sus. je ne comp -

- sus. el' ne comp - tait pas la des - sus. el' ne comp - tait pas la des - sus. el' ne comp -

cres

- tais pas la des - sus. je ne comp - tais je ne comp - tais pas la des - - -

- tait pas la des - sus. el' ne comp - tait el' ne comp - tait pas la des - - -

cres

Col la voce

Col Basso

- sus je ne comp - tais pas la des - sus.

- sus el' ne comp - tait pas la des - sus. vous voulez que j'sois

Col la voce

soli

dix mille é - -

son E - - poux; mais a Pau - lin; que don - nez vous?

-cus; la chose est sû re

dix mille écus vrai-ment

oui tout au-tant je vous le ju--re oui tout au-

quoi tout au-tant

Col Basso

tant, oui tout au-tant, oui tout au-tant, oui tout au-tant, oui tout au-

quoi! tout au-tant? quoi! tout au-tant? quoi! tout au-tant? quoi! tout au-

-tant, oui tout au-tant, dix mille é-cus. oui tout au-tant, dix mille é--

(à part)

-tant? quel bon par-ti! dix mille é-cus! je ne comp-tais pas la des--

cres

FP

cres

(a part)

-cus. il ne comp-tait pas la des-sus. il ne comp-tait il ne comp-tait pas

-sus. je ne comp-tais pas la des-sus. je ne comp-tais je ne comp-tais pas

FP

cres

F

F

F

la des-sus. il ne comp-tait il ne comp-tait pas la des--sus.

la des-sus. je ne comp-tais je ne comp-tais pas la des--sus.

F

P

Col Basso

(haut)

vous ayez donc vingt mille é-cus, et vous en fai-tes

P

Col Basso

non, dix mil-le pas da--van-ta-ge; dix mille dix mil--

le par-ta-ge?

oboi

oboi

-le, pas plus (très étonné) oui, je don-ne tout à Pau-li-ne.

et vous don-nez tout à Pau-li-ne. quoi? vous don-

oui, je don-ne tout à Pau-line. après ma mort, après ma

-nez tout a Pau-li-ne.

mort, je lui des-ti--ne. rien. rien. rien.

et de vot' vi-vant? rien? rien? rien? oh! vraiment,

a-près ma mort, je lui des-

vous l'entendez bien! a-près vot' mort, tout à Pau-li-ne,

ti-ne rien. rien. rien. (avec malice) ma Pau-

et de vot'vi - vant, rien! rien! rien! oh! vraiment, vous l'entendez bien!

line aura tout mon bien. ici plus d'un garçon l'en-

oh! vraiment, vous l'entendez bien!

-vie dé-cidez vous: dé-cidez vous:

je n'ferons pas cette fo-li-e: non, non, mor-gué, non, non, mor-

dé-ci-dez vous: j'ny changerons rien. dé-cidez vous: dé-cidez

-gué, non, non, mor-gué, je n'en ferons rien. non, non, mor-gué,

cres

mf

cres

mf

cres

mf

P

cres

mf

P

vous: dé - ci - dez vous: dé - ci - dez vous: dé - ci - dez vous: dé - ci - dez

je n'en ferons rien. non, non, non, non, je n'en ferons rien. non, non, non, non, non, non, non, mor -

mf

P

F

F

F

F

Col Basso

vous: j'ny chan - ge - rons rien. rien. rien. rien. rien. rien.

gué, je n'en fe - rons rien. rien. rien. rien. rien. rien.

F

F

Allegro

sec

fz

Allegro

fz P

fz P

sec

Allegro

fz P

rien. rien. rien. (à part) fi, de l'ava - ri - ce! fi, de l'ava - ri - ce!

rien. rien. rien. mau - dit a - mour! mau - dit a - mour! mau - dit a -

fz

fz P

F P

F P

FP

c'est à vous de vous dé - ci -

mour! jen'sais à quoi me dé - ci - der.

fz P

F P

F

F P

F P

F P

FP

FP

FP

Col Bas.

-der. c'est à vous de vous dé-ci - der.

je n'sais à quoi me dé-ci - der.

FP

FP

fz fz fz fz

fz fz fz fz

fz fz fz fz

F

(à part)

peut on a - voir un tel ca - pri - ce? peut on a - voir un tel ca -

peut on a - voir un tel ca - pri - ce? peut on a - voir un tel ca -

fz fz fz fz

F

F

F

F

P

P

P

-pri - ce? peut on a - voir un tel ca - pri-ce? peut on a -

-pri - ce? peut on a - voir un tel ca - pri-ce? peut on

F

P

F

cres

cres

cres

cres

F

F

F

F

-voir un tel ca-pri-ce? peut on a - voir un tel ca-price?

a-voir un tel capri-ce? peut on a-voir un tel capri-ce?

F

Col Basso

(haut)

fi, de l'a-va-ri-ce! fi, de l'a-va-ri-ce!

mau-dit a-mour! mau-dit a-mour! mau-dit a-mour!

solo

(a part)

il s'atten-drit, il va cé-der.

(a part)

faut-il fuir, ou faut-il cé-der.

il s'atten-drit, il va cé-der. il s'atten-

faut il fuir, faut il cé-der? faut il

Andante

-drit, il va cé-der. il s'atten-drit, il va cé-der.

fuir, faut il cé-der? faut il fuir, faut il cé-der?

P

Col Basso

(haut)

(haut)

Pau-

he bien, j'en fais le sa-cri-fi-ce; je le vois, il faut vous cé-der.

F

F

All.o poco vivace.

Col Basso

-lin' merit' le sacri-fi-ce, et vous fait' bien de me cé-der.

(joyeux comme deux personnes qui sortent d'un grand embarras)

F

P

P

F

Col Basso

P

allons, mor-gué! plus de que-relle;

c'est affair' fait; et touchez

allons mor-gué plus de que-relle

c'est affair' fait' et touchez

F

PP

PP

la... la v'la: la vot'...

c'est affair' fait' et touchez la vot' main la

la.. vot' main. la v'la c'est affair' fait' et touchez la la v'la la vot'

(a part)

v'la ah! quel plai - sir je sen - tons la! ah! quel plai - sir je sen - tons

ah! quel plai - sir je sen - tons la! ah! quel plai - sir je sen - tons

F

F P

F

P

F PP

Col Basso

(à part)

P

la! la fi ne mouch' que v'la! la fi ne mouch' que v'la! c'est affair' fait' et touchez

(à part)

la! la fi ne mouch' que v'la! la fi ne mouch' que v'la! c'est affair' fait' et touchez

P F P PP

F PP F cres

F PP F F cres

F PP F F Col 1C. cres

F PP F F (a part)

la c'est affair' fait' et touchez la..et touchez la..et touchez la..et touchez la..ah! quel plai -

la c'est affair' fait' et touchez la..et touchez la..et touchez la..et touchez la..ah! quel plai -

F PP F cres

F F

-sir je r'sen tons la! ah! quel plai sir je r'sentons la!

-sir je r'sen tons la! ah! quel plai sir je r'sentons la!

F

SIMONIN.

Il faut que cela soit baclé drès aujourd'hui.

MATHURINE.

Drès tout-à-l'heure; et je vais de ce pas...

SIMONIN.

Mais encore faut-il que Pauline sache...

MATHURINE.

Bon! les mères savent, et les filles épousent.

SIMONIN.

Et puis les maris sont...

MATHURINE. vivement

Heureux. allais, laissez-moi faire; quand je lui aurons dit que je veux qu'elle vous aime...

SIMONIN riant.

Elle m'en aimera un peu moins, j'savons cela.

MATHURINE.

Vous craignais donc qu'elle ne fasse quelques difficultés?

SIMONIN.

Oui, ma fine, je le crains.

MATHURINE.

Eh bien, moi qui ne disons rien, j'ons peut-être plus de sujet de craindre que ça ne manque de votre côté.

SIMONIN.

Comment?

MATHURINE.

Est-ce qu'on n'est pas venu me dire confidemment: «M. Simonin a un neveu....»

SIMONIN.

Pardine, ce n'est pas un mystère.... et un ben gentil garçon même.

MATHURINE riant.

Il aime beaucoup ce neveu....

SIMONIN.

C'est tout naturel, et il me le rend bien.... ou il auroit tort.

MATHURINE.

Il est de droit son héritier.

SIMONIN.

Oh! oui, jusqu'à ce que par nous mêmes... ça s'entend.

MATHURINE.

Et l'on a ajouté que s'il venoit à savoir vot' mariage, il feroit tout pour vous engager à le rompre.

SIMONIN.

Oh! pardine, je l'y conseillerions qu'il se marie lui tant qu'il le voudra, je ne l'en empêcherons pas; c'est bien le moins que j'aie le même droit. Je l'ai placé à Paris; il a fait son chemin; il est devenu un Monsieur; qu'il y reste. mais il n'a ni le pouvoir ni l'envie de s'opposer à mon mariage; et s'il s'en avisoit, il n'y a amiquié qui tienne; j'épouserois Pauline en sa présence, et je l'y dirions avant la fin de l'année: monsieur mon neveu, embrassez votre cousin.

MATHURINE.

C'est parler en homme, ça!... mais ça ne suffit pas pour me rassurer... car ce neveu ce sont toujours les voisins qui jasent, ce neveu n'auroit qu'à arriver au moment qu'on s'y attendroit le moins; prier, pleurer, caresser son oncle: celui-ci, par foiblesse

SIMONIN.

C'est impossible.

MATHURINE.

Je le crois, mais enfin... que voulez-vous? j'ai peur, vous avez peur aussi: tenez, faut faire quelque chose pour nous garir de ce mal-là; convenons que si l'obstacle venoit de vous ou de votre neveu, Simonin fait un mouvement d'impatience), vous êtes sûr qu'il n'en viendra pas? vous consentez à me bailler dix mille francs.

SIMONIN.

Si l'obstacle vient de moi ou de mon neveu, dix mille francs?... C'est bien fort.

MATURINE.

Mais puisque vous êtes sûr... et puis, c'est vous prouver le cas que je faisons de votre alliance puisque je vous demandons si cher d'dédommagement.

SIMONIN avec finesse.

Vous êtes trop honête!... mais aussi si ste petite Pauline... qui vous obéit toujours, s'avisoit aujourd'hui

MATURINE vivement

Dix mille francs de même, c'est juste.

SIMONIN.

Je n'ons plus rien à répondre... v'la un drôle de traité!... mais vous le voulez?... il faut donc aller chez le Notaire rediger ça... en façon d'acte

MATHURINE.

Oui, je ferons chacun notre convention par écrit

SIMONIN.

Et que je signerons tout de suite?...

MATHURINE

C'est ça!... Jeannette. (elle appelle)

SCÈNE V.

LES PRÉCEDENS, JEANNETTE.

MATHURINE.

Que fait Pauline?

JEANNETTE.

Elle lit, madame Mathurine.

MATHURINE.

All' ne verra pas dans son livre ce que je vais te charger de lui dire.

JEANNETTE.

Ouida!

MATHURINE.

Tu lui diras d'abord... de se parer, de mettre sa robe neuve.

JEANNETTE.

(A part) Ho, ho! (haut) elle l'a, madame mathurine: c'est aujourd'hui fête au village.

MATHURINE.

Et puis après, tu l'i diras... mais non, c'est moi qui me réserve de lui apprendre ste bonne nouvelle. monsieur Simonin, monsieur Simonin! allons chez le Notaire.

SIMONIN.

Allons.

SCÈNE VI.

JEANNETTE seule.

Ah, mon dieu! v'la qui est certain... ils vont chez le Notaire.... une bonne nouvelle, dit md Mathurine oh! c'est fini, Pauline est sacrifiée.... Quand elle va savoir ça!... et son jeune amoureux qui vient d'arriver tout exprès pour la voir, et sans que personne le connoisse ici: je comptois qu'all' auroit une surprise, mais ma fine elle va en avoir deux.

SCÈNE VII.

PAULINE, JEANNETTE,

PAULINE.

Eh bien, ma chère Jeannette, tes conjectures étoient-elles fondées?

JEANNETTE.

Que trop: le vieux est venu; votre mère et lui ont causé long-tems ensemble; et puis ils sont allés chez le Notaire.

PAULINE.

O ciel! et Dulis, quand il apprendra....

JEANNETTE.

Le pauvre garcon!... c'est singulier pourtant votre aventure avec lui! vous l'avez aimé sans savoir seulement qui il étoit.

PAULINE tendrement.

Il étoit aimable; c'étoit tout ce qu'il m'importoit de savoir pour l'aimer.

JEANNETTE.

C'est vrai; mais il dépend d'une famille que vous ne connoissez pas.

PAULINE avec sensibilité.

Il m'a dit que ses parens étoient riches, et qu'ils ne vouloient que son bonheur. d'après cela, j'ai dû croire qu'ils ne s'opposeroient pas à notre union.

JEANNETTE.

Voilà d'excellentes raisons; c'est dommage que les pères et les mères ne veulent pas toujours s'en contenter... enfin, vous pensez sans cesse à Dulis; vous l'aimez encore.... quoique depuis un mois vous n'ayez pas entendu parler de lui?

PAULINE.

Si je l'aime! écoute, et juge.

COUPLETS

Andante con moto

Cors en mi ♭

Clarinettes

1r Violon

2d. Violon

Alto

Alto

Pauline

Basse

cres

Pauline

Souvent la nuit, quand je som-meil-le, je crois le voir à mes ge-

-noux; tous les ma-tins quand je m'é-veil-le, je re-gretteun songe si

doux. lorsqu'on parle de ma-ri-age je fais des vœux pourêtre a lui..ah! dis-

Unisson

moi toi même aujourd'hui si l'on peut aimer davanta - - ge? ah! dis-

fz fz cres

cres cres cres cres

Col 1ª 8ª

moi toi même aujourd'hui si l'on peut aimer davanta - - ge? si l'on peut ai -

fz cres

mer d'avanta - - ge?

F F F F F

2e. Couplet

On me voyoit près de ma mère rire toujours et folâ -

p

-trer; triste à présent et solitaire, je ne fais plus que soupi - rer.

Cor

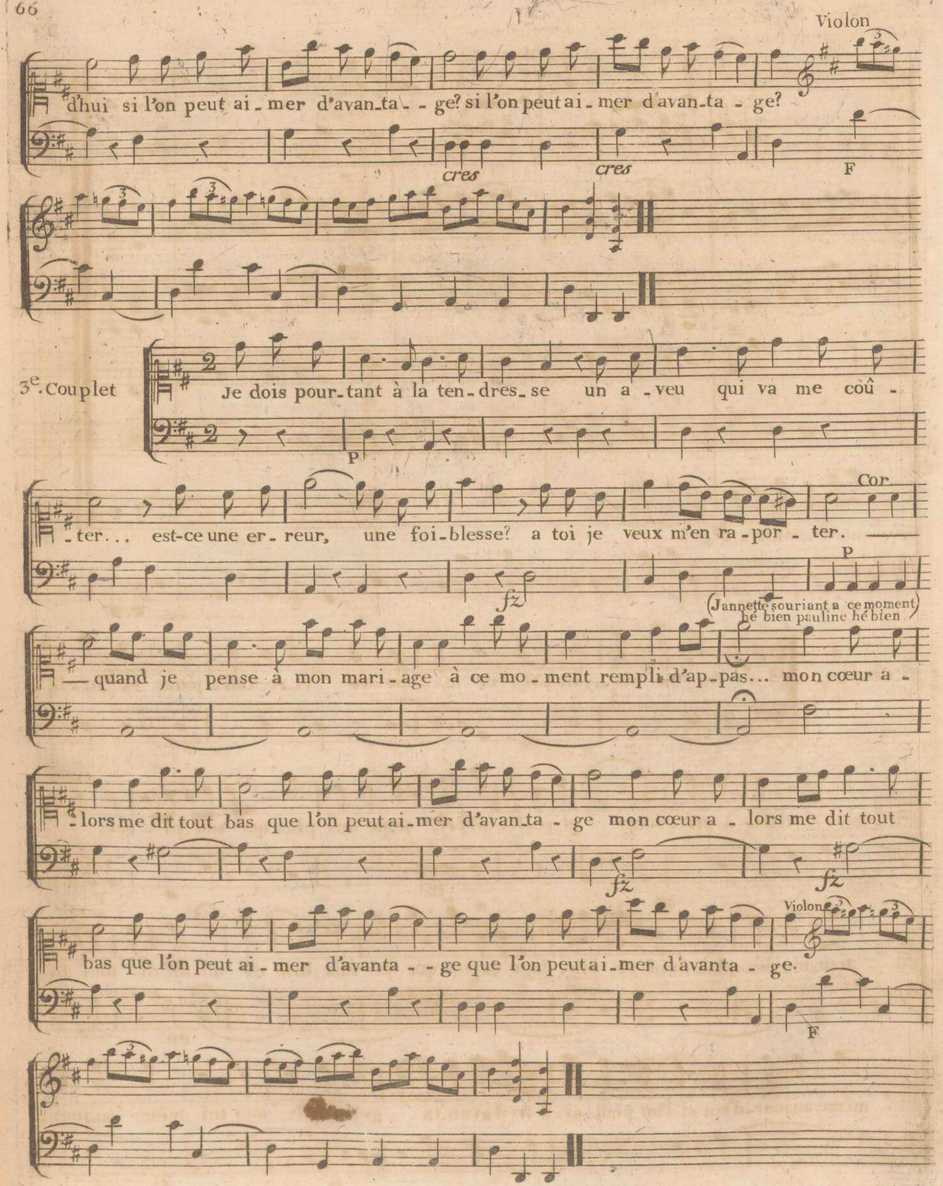
fz p

tout me déplait dans ce village depuis que je suis loin de lui. ah! dis moi toi

pp

même aujourd'hui si l'on peut aimer davanta - - ge? dis moi toi même au-jour-

fz fz



JEANNETTE souriant.

Je n'ai pas été mariée, mais quoique ça, je gagerois que votre cœur a raison... je gagerois queuque chose.

PAULINE.

Quoi donc?

JEANNETTE.

C'est que votre amoureux pense de même.

PAULINE.

Et il ne vient pas!

JEANNETTE.

Je gage encore qu'il viendra.

PAULINE émue

Jeannette!

JEANNETTE.

Peut-être même qu'il est venu.

PAULINE avec espérance.

Ma chère Jeannette

JEANNETTE.

Et que si vous voulez m'attendre ici, je pourrois fort bien ne pas tarder à vous l'amener.

PAULINE l'embrassant et la repoussant.
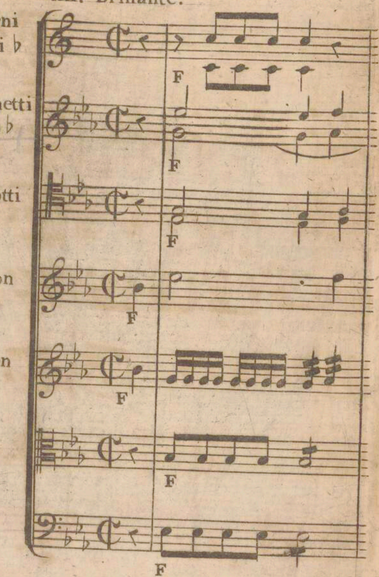
Va donc, ma chère Jeannette; mais tu te trompes peut-être; va toujours, et reviens le plutôt que tu pourras. (Jeannette sort.)

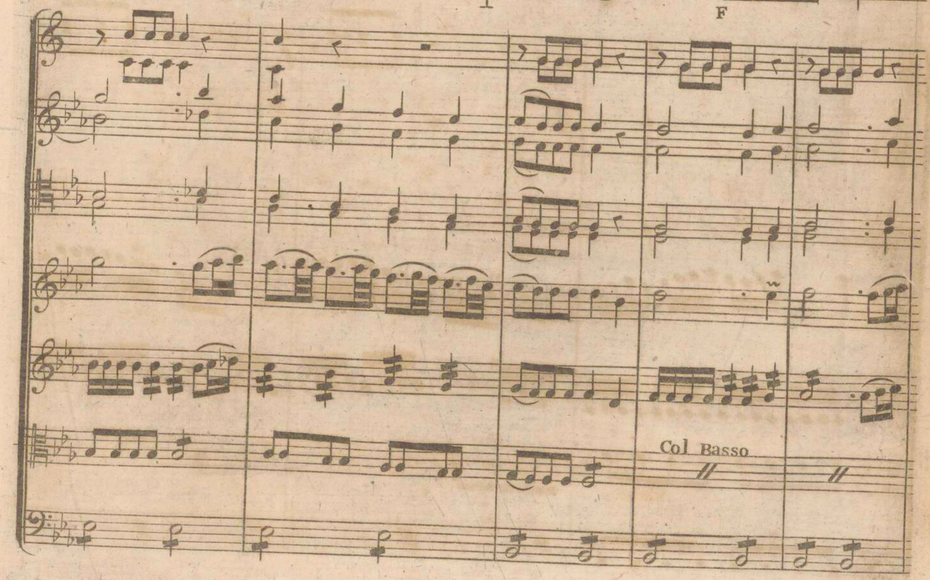
SCÈNE VIII^e.

PAULINE seule.

S'il étoit ici, j'espérerois encore; peut-être pourrois-je attendrir ma mère: mais, hélas! je me flatte en vain.

ARIA





FF

FF

FF

FF

FF

P

P

Pauline

A - mour! a - mour! j'in - - vo - - que ta puis - - san - ce,

P

F

F

P

F

P

F

P

F

P

a - mour! a - mour! j'in - - vo - que ta puis - -

F F F F P P P P P F

-san-ce, dai - - - - gne vo - ler à

P

P

mon se - cours; dai - gne vo - ler

cres cres cres cres cres

F F F F F

Col Basso

à mon se - cours;

FF FF FF FF FF

F

F

P

P

P

P

P

solo

solo

c'est à toi seul que j'ai re-cours;

ne trom-pe pas ne trom-pe pas mon es-pé-ran-ce. ne trom-pe

Col Basso

Col Basso

pas mon es-pé-ran

FP

FP

Clarinette

Bassons

PP

PP

FP

FP

P

PP

cres

F

Ff

cres

F

ce.

cres

F

FF

FF

P

FF

Pp

oui, l'as-pect du bon-

-heur, ain-si qu'un trait de flâ - - - me,

pp

pp

vient pé_né_trer mon â_ _ me et cal_mer ma dou_ _ _ leur.

solo

P

oui, l'aspect du bon_heur, ain_si qu'un trait de flâ_me

vient pénétrer mon â_me et cal_mer ma dou_leur.

vient pé_né_trer mon â_ _ me et cal_ _

pp

pp

pp

-mer ma dou - - leur. et cal - -

-mer ma dou - - leur. a - - mour! a -

cres

F

F

F

pp

pp

— mour — a - - mour — a - mour a - mour j'in - -

F

pp

F

F

F

pp

pp

vo - - que ta puis - - san - ce a - mour a - -

F

pp

soli

PP F P F P F P PP

F F F F PP

F F F PP

seul que j'ai re - cours ne trompe pas mon espé -

F F F

-rance ne trompe pas mon espé - - ran - - ce ne trom-pe pas mon es -pé -

P cres

F F P

F P

ran

F

F P F P F P

P

PP

PP

PP

PP

solo

P

Col Basso

F F F F

F F F F

cres

cres

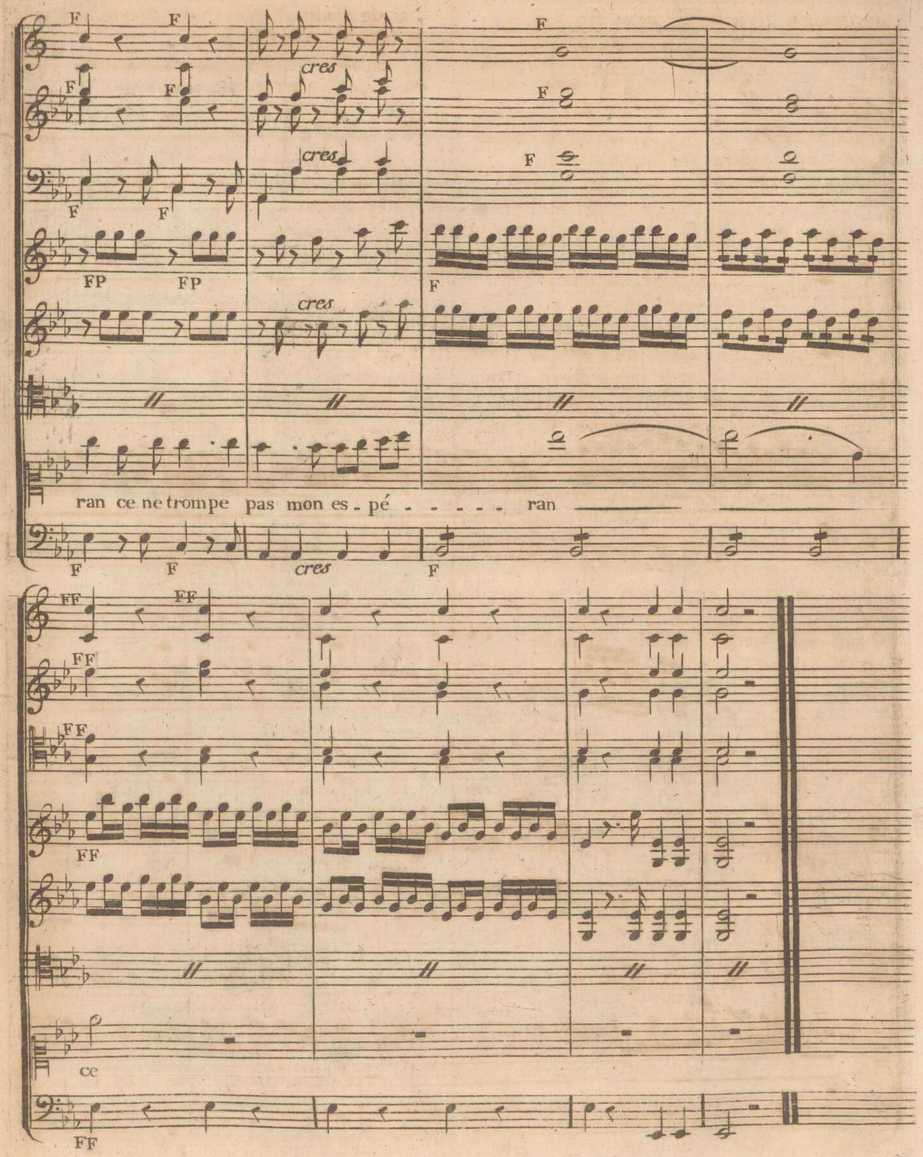
F F

F P FP FP FP

ce ne trompe pas mon es-pé- -

cres

F F F F



Ciel! voici les habitans du Village; cachons-leur mon chagrin. (elle s'asseoit sur un banc.)

SCÈNE IX.

LES PAYSANS, GROSPIERRE à leur tête; UN AVEUGLE qui joue du hautbois; DULIS dans le fond; PAULINE et JEANNETTE.

GROSPIERRE bas à Dulis au fond.

Je sommes au fait... les amoureux se devinent; je sis aussi du métier, moi!

DULIS bas.

j'entends.... tu me serviras donc?

GROSPIERRE riant.

Oui, à charge de revanche (à Pauline.) M^lle Pauline, vous savais que c'est la fête d'ici, et je venions vous chercher pour danser sous le grand orme.

PAULINE avec un peu d'humeur.

Je vous suis obligée, Grospierre; je ne me sens pas en train.

GROSPIERRE.

V'là pourtant un monsieur qui connoît M^lle. Jeannette, et qui dit qu'il seroit ben flatté de danser avec vous.

PAULINE.

Non, non, laisse-moi.

DULIS s'approchant poussé par Jannette.

Pardonnez, Mademoiselle, si j'ai osé espérer...

PAULINE levant la tête.

Ah, ciel! c'est Dulis!

DULIS bas.

Je n'ai pu trouver que ce moyen pour vous parler

GROSPIERRE finement et éloignat Dulis.

Allons, puisque Mademoiselle ne veut pas danser.

PAULINE se levant du banc et courant vers Grospierre qu'elle retient.

Pardonnez moi, Grospierre; Monsieur vient de m'en prier d'une manière.....

GROSPIERRE riant.

Oh, oui. eh bien, c'est bon; v'la qui s'arrange. (Tres haut vers la fenêtre) Vous ne descendez pas madame Mathurine?

JEANNETTE bas.

Elle n'y est pas.

GROSPIERRE bas

Je m'en doutois... mais c'est pour en être plus sûr.

PAULINE vivement.

Grospierre, je te remercie.

Pas de quoi (bas) mais c'est le diable... la v'la rev'nue (a Dulis.) derrière moi.

MATHURINE traversant le théâtre.

Ne vous dérangez pas, mes amis.

GROSPIERRE cachant Dulis.

Je n'en avons pas envie, madame Mathurine.

MATHURINE entrant chez elle.

J'ai à prendre quelque chose...des papiers necessaires; dansais, dansais. j'aime à voir la jeunesse s'amuser.

JEANNETTE finement.

Oh! nous nous amusons... (bas) à vos dépens, à vos dépens.

MATHURINE dans la maison.

Fort bien, fort bien.

GROSPIERRE

A la danse; en place.

DULIS bas à Pauline.

Apprenez moi....

PAULINE bas.

Je crains....

JEANNETTE bas.

Tout en dansant.

PAULINE et DULIS.

Bon...

JEANNETTE bas à Pauline.

Ne dansais pas avec lui à cause de votre mère, à qui ça pourroit donner des soupçons. (haut) moi je prends M^r. l'Etranger.

GROSPIERRE.

Et moi mam'selle Pauline... (bas) vous serais en face... (haut) Ah ça, quelle contredanse?

JEANNETTE

La première venue.... pas trop difficile, pour qu'on puisse s'entendre... N'est-ce pas, monsieur?

DULIS finement.

S'entendre!... oui, sans doute, c'est bien essentiel!

GROSPIERRE à un aveugle qui joue du hautbois.

Une ben aisée, ben connue... savez vous c't'air-là? (il chante l'air de la petite charmante.)

L'AVEUGLE d'abord riant.

C't'air la?... ah, mon dieu!... (sérieusement.) ah, mon dieu, non! que je ne le sais pas, cet air-la.

GROSPIERRE.

En savez-vous quelqu'autre?

L'AVEUGLE riant.

Quelqu'autre? ah, mon dieu! (sérieux.) ah, mon dieu, non! que je n'en sais pas quelqu'autre... c'est que je sis un jeune homme qui commence, et...

GROSPIERRE.

Allons M.le jeune homme qui commencez, jouez toujours, nous chanterons avec vous.

L'AVEUGLE.

M'y v'la. il joue.

Contredanse a huit. au lieu du rond, on se met sur deux lignes, et l'on va en avant et en arrière. Dulis en face de Pauline, et Grospierre en face de Jeannette. on voit par la fenêtre Mathurine qui passe et regarde un moment.

Dulis allant en avant et chantant l'air de la contredanse avec Grospierre.

Il est plus occupé de parler a Pauline, que de danser.

Il est essentiel qu'on fasse peu de bruit, pour qu'on entende bien les paroles.

Grospierre et Jeannette, pendant la contredanse, sont toujours en action pour veiller les deux amans.

Les Paysans qui dansent au fond ne forment que des ronds, des moulinets sans faire de bruit.

N.a Pour que les paroles de la contredanse soient entendues, il est necessaire qu'il n'y ait que le premier pupître qui accompagne.

Gayement.

Hautbois seul — F — solo — le Hautbois cherchant a apprendre l'air.

1.r Violon. — F

2.d Violon. — F

Alto

(Grospierre chantant l'air de la contredanse pour l'apprendre a l'Aveugle.)

Grospierre — Ta la la la la la la la

Basse

la tra la la la la la la la la tra la la la la la la la tra la la la la la la la

diminué

(Dulis en avant)

Ah! que nous

(Grospierre reprenant le Hautbois. que faites vous donc la? c'nest pas ça.)

la la la la la la la de ra la

P P P

(Pauline en avançant.)

(il recule) Oui, car tout s'op-pose à nos

sommes mal-heu-reux! la la la la la la la la la la la

F P

F P P F P FP

Col Basso

(elle recule.) (Pauline toujours sur l'air et figurant)

vœux ta la la la la la la la la la un autre que vous sera mon é poux ta la la la la la la la la la

Jeannette

Dulis

(Quatre figurent ensemble)

Grospierre ta la la la la la la la la la

F P F

F P F F P F P F

la la la la la la la la la la la la

la (Dulis de même) la prenez bien

la que me dites vous? dieu que ferons nous la la la la la la la la la la la

la la

p F

garde, je vous pri_e, car on pour_roit vous re_mar_quer. (Dulis bas.)

il faut pour_tant bien s'ex_pli_

(Pauline la prenant et dansant.)

quer il faut pourtant bien s'ex_pli_quer... quand se fait ce cruel hi_men? c'est demain

Col Basso

qu'un contrat nous li_e. si_mo_nin.

(Dulis oubliant qu'il danse)

le nom de l'époux dieux! c'est mon oncle...

(Dulis présente l'autre main) (Grospierre craignant que tout se découvre)

a pré_sent la

P

F

ta la la la la la la la la la la

je vou_drois

– main pauvres a_mans, que je vous plains ta la la la la la la la la la la la

P

F

PP

PP

PP

ta la la la la la la la la la

Haut

(bas)

finir vos cha grins ta la la con certons nous bien, ne négligeons

ta la la

F

F

F

P

F

PP

PP

PP

F

F

F

ta la la la la la la la la la la la la

Haut

rien ta la la la la ta la la la

ta la la la la

(Haut)

ta la la la la

Haut

(bas)

rien ta la la la la la la la la la la on dit qu'ils ont fait un certain bil_let ta la la la la la la la la la la

(Haut)

F

P

P

la

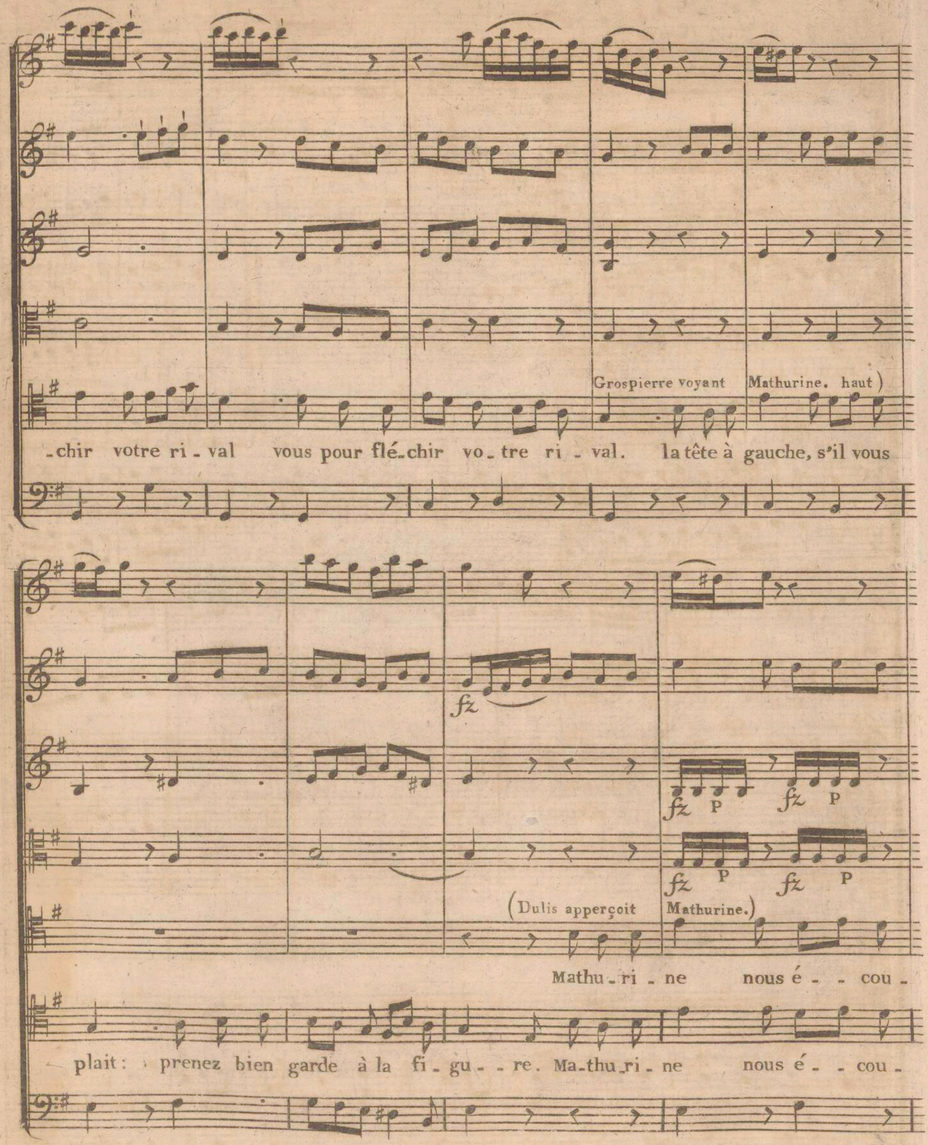
la

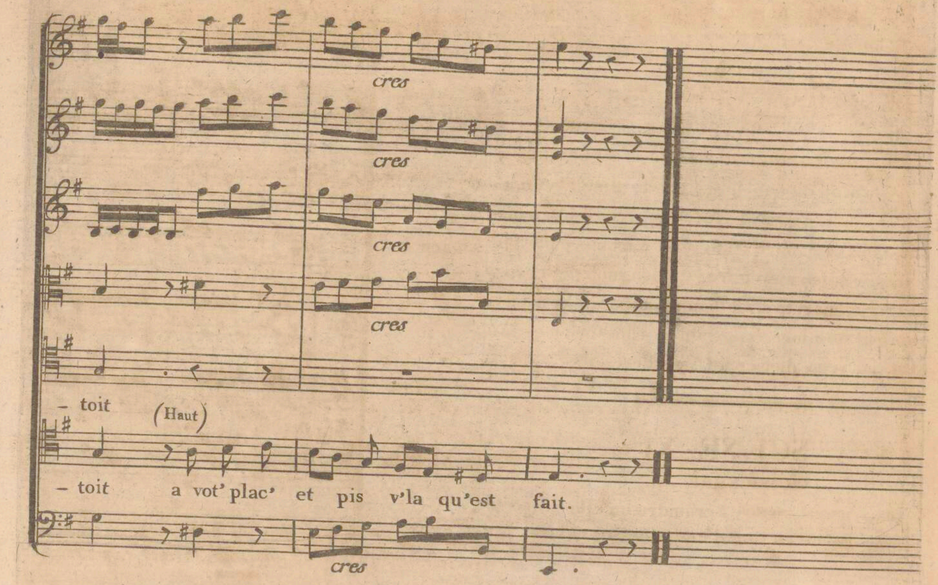
la

Haut

la mettons nous tous quatre en mé_su_re vous pour pa_rer ce coup fa_tal vous pour flé_

P





GROSPIERRE voyant approcher la mère.

Allons danser sous les grands arbres; nous y serons moins gênés qu'ici. (ils vont pour s'en aller : bas a Dulis. suivez les.

MATHURINE finement.

Oui, allez, allez... mais Pauline restera. j'ai à lui parler d'une chose.... qui l'intéresse beaucoup, et qu'elle ne peut ignorer plus long-tems.

DULIS à part.

O ciel!

GROSPIERRE bas à Dulis.

Allais toujours; vous reviendrez quand elle sera partie.

MATHURINE avec un bonté affectée.

Rentre donc, ma fille. Jeannette, suis-la.

JEANNETTE allant vers Dulis.

Nous voulons....

MATHURINE.

Et moi aussi, je veux que vous rentriez, et sur le champ. Pauline... ton mariage... un époux riche.. va, ma fille, m'attendre dans ta chambre; sur-tout qu'on n'ouvre pas cette fenêtre et pour raison.

Elle les force à rentrer, et ferme la porte à la clef.

SCÈNE X.

MATHURINE, GROSPIERRE.

MATHURINE.

Et toi, Grospierre, reste; reste un peu, mon ami, et dis-moi.... car tu sais tout, quel est ce jeune homme qui dansoit avec vous.

GROSPIERRE embarrassé

C'est un jeune homme.... qui dansoit.

MATHURINE finement.

Oui, qui dansoit; mais pourquoi est-il venu danser, ce jeune homme?

GROSPIERRE embarrassé.

C'est qu'il aime... il aime la danse; et puis c'étoit pour me voir: c'est un de mes amis qui passoit.... comme ça en passant, et qui va continuer sa route.

MATHURINE le contrefaisant.

En la continuant, et sans parler à d'autres personnes qu'a toi?

GROSPIERRE.

Oh! non: à qui voudriez vous?....

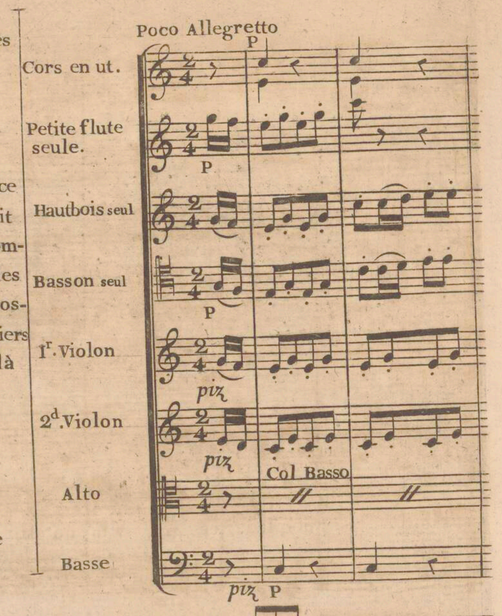
MATHURINE.

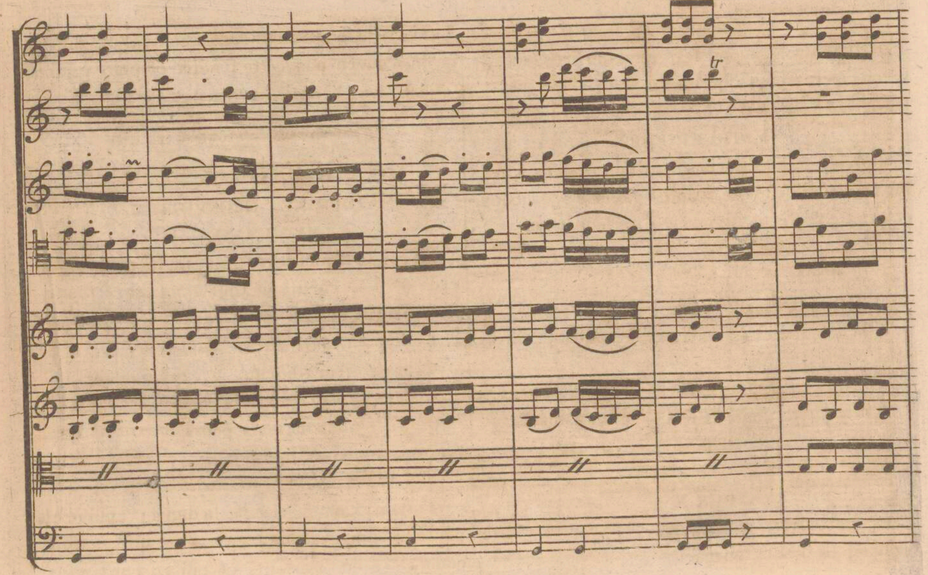
Mais que sais-je c'est que je craignois, parce qu'on m'avoit dit que le neveu de Simonin étoit ici. avec finesse mais je vois que je me suis trompee...cela vaut mieux que d'être trompée par les autres.... adieu mon garcon; adieu, mon petit grospierre; je vais retrouver Simonin, et porter les papiers pour tout terminer. a part. ah! ce jeune homme-là n'est pas venu danser ici sans dessein!

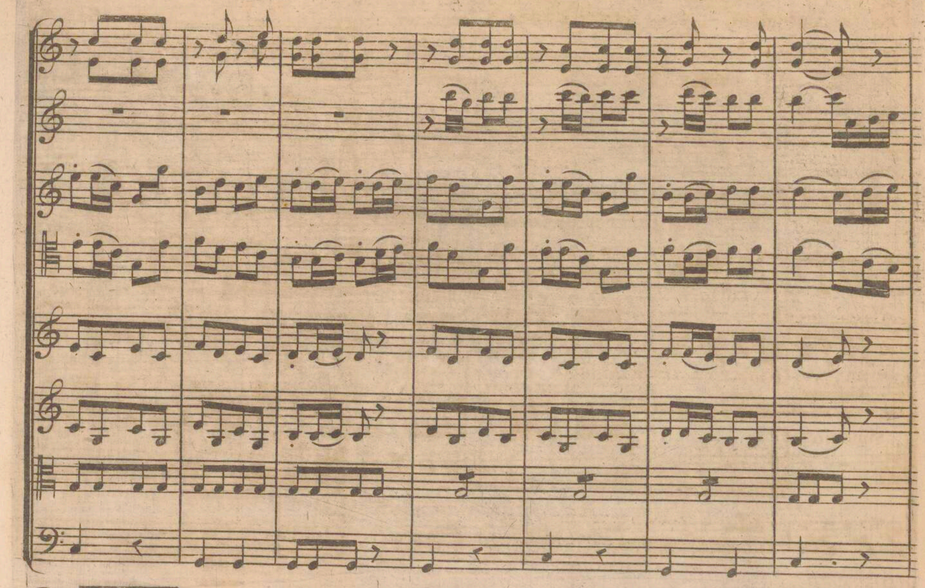
SCENE XI.

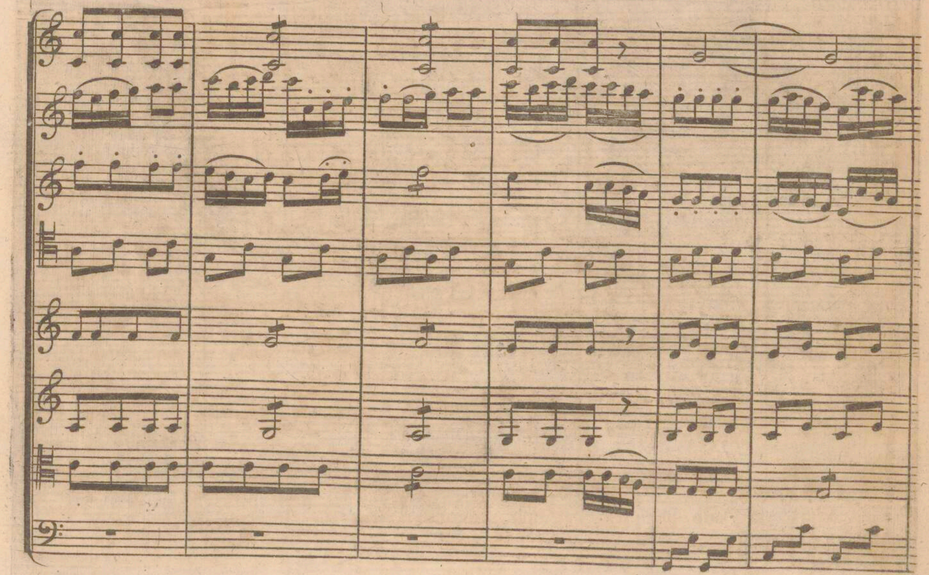
GROSPIERRE seul.

Mais je commence à craindre qu'elle ne se doute...les mères sont d'une finesse! oh! oui.









F

Col V° I°

F

F

F

Col *arco*

F

F Col *arco*

Simonin

F Col *arco*

P *piz.*

P *piz.*

P *piz.*

C'est en vain que les a-mou-reux comp-tent sur le mis-tè-re: on

P *piz.*

ne trompe ja-mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè-re.

Col *arco*

Col *arco*

Col *arco*

on ne trompe ja mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè-re c'est

en vain que les a-moureux comp-tent sur le mis tè - - re: on ne trompe ja-mais ja-

col arco

-mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - - - re. on ne trompe ja-mais ja-

mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - - - re d'u-ne mè - - re d'u-ne

mè - - - - re

Col v^o 1^o

F

F

F

P

P

Je sais bien qu'en se -

cres

F

P

solo

P

fz

fz

-cret on glisse un p'tit bil - let que de son pied l'on pres - -

fz

P

P

fz

fz

fz

fz

8^a v 1^o.

P

-se le pied de sa mai - - tres - - se, le

P

fz

PP
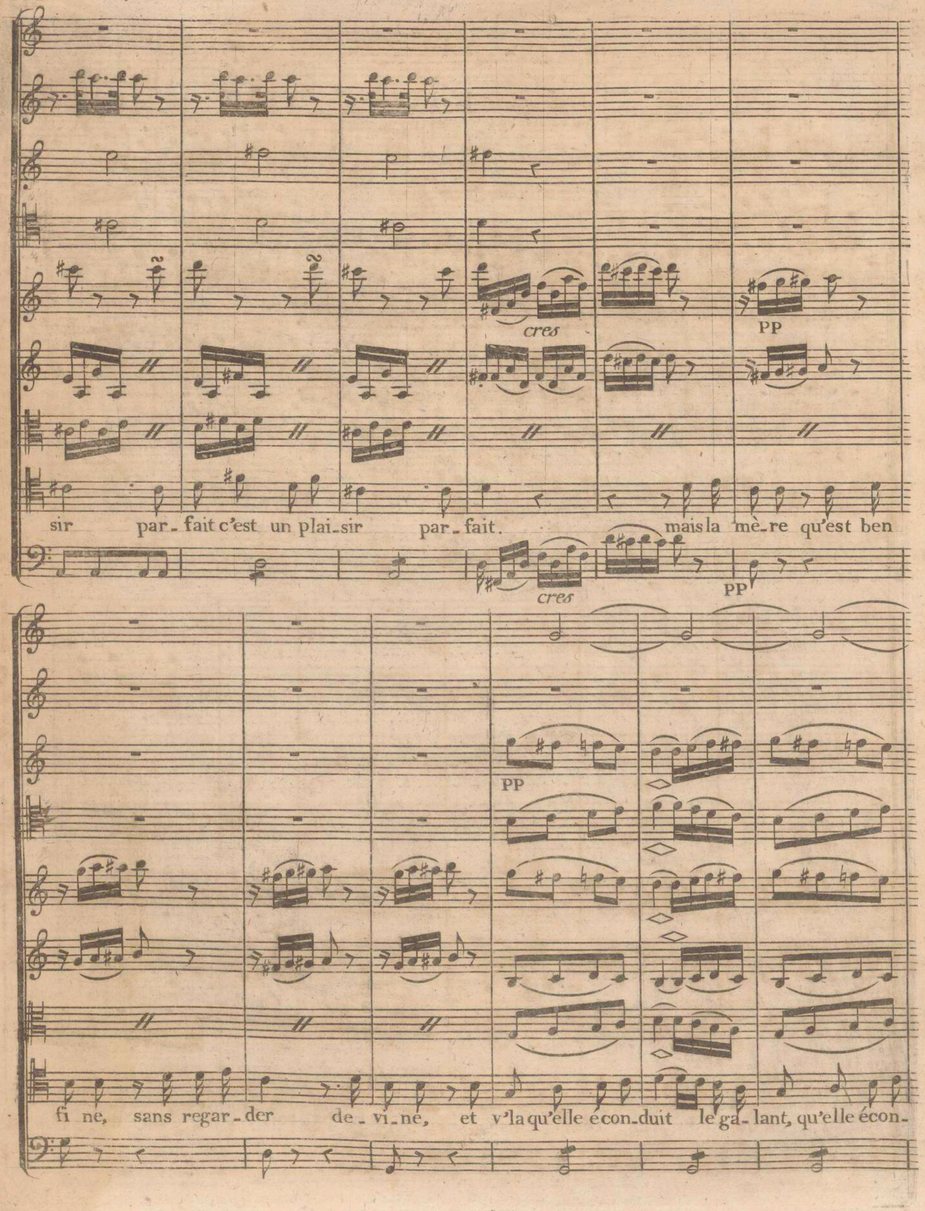
PP

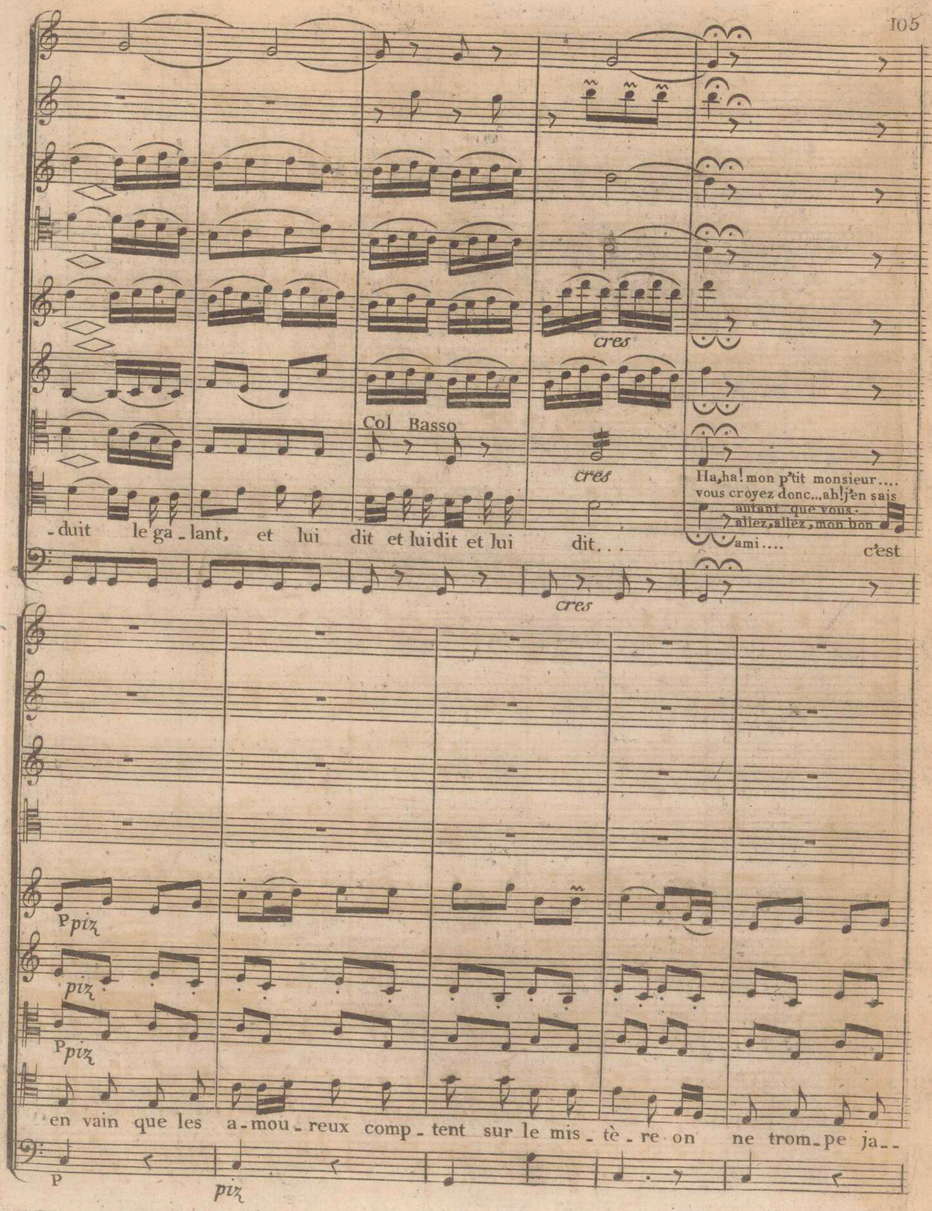
PP

PP

tout le tout le tout sans qu'ça pa - rais - - se; c'est un plai -

P


cres
pp
sir par_fait c'est un plai_sir par_fait. mais la mè_re qu'est ben
cres
pp
pp
fi ne, sans regar_der de_vi_né, et v'la qu'elle écon_duit le ga_lant, qu'elle écon_


cres
Col Basso
cres
Ha,ha! mon p'tit monsieur....
vous croyez donc...ah!j'en sais
autant que vous.
allez,allez, mon bon
ami....
c'est
_duit le ga_lant, et lui dit et lui dit et lui dit...
cres
piz
piz
piz
en vain que les a_mou_reux comp_tent sur le mis_tè_re on ne trom_pe ja__
piz

P

mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè-re on

Col *arco*

Col *arco*

ne trom-pe ja-mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè- - re c'est en vain que les

Col *arco*

P

rf

rf

P

a-mou-reux comp-tent sur le mis-tè- - re on ne trom-pe ja-mais ja-

rf

rf

P

P

P

P

P

rf

P

P

P

P

P

rf

P

mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè- - re on ne trompe ja-mais ja-

P

rf

P

-mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - - re d'u-ne mè - re d'u-ne

mè - - re. une au-tre fois c'est un' fil - let-te qui d'vient re-veuse

solo

perd sa gai té, et dont souvent l'sein agi té fait soulever fait sou-le-ver sa cole-ret - - -

solo

-te. la ma-man bientôt s'inqui-ét - te pour sa-voir la véri-té M'am'sel' quoi

Contrefaisant la Vielle

solo

p

p

q'ça veut di - - re? d'ouvient qu'vot cœur sou-pi - -re? vous ai-mez? ne m'mentez

p

Col 1°.

Contrefai sant la jeun fille.

pas, ne m'mentez pas, ne m'mentez pas. hé - - - las hé - - - - las

fz

fz

fz

fz

fz

pp

pp

pp

pp

pp

c'est vrai dit la pau-vret - - te dit la pau-vret - - te mais tout bas elle ré -

cres

cres

cres

cres

C'est-ti pas terrible ça, qu'ma mère... ah, mon dieu! c'étoit si gentil!.. si drôle!..si innocent!... mais, hélas!

- pette mais tout bas elle ré-pe te elle répe te elle ré - - - pe - - - te c'est

cres

p piz. p piz. p piz.

en vain que les amoureux comp-tent sur le mis-tè-re: on ne trompe ja-mais les yeux ni

p p

le cœur d'u-ne mè-re. on ne trompe ja-

Col arco Col arco

-mais les yeux ni le cœur d'u-ne mè - - re, c'est en vain que les a-mou-reux comp-

Col arco

rf p rf rf

-tent sur le mis-tè - re: on ne trompe ja - mais ja-mais les yeux ni le

rf p

Cor

cœur d'u-ne mè - - re. on ne trompe ja-mais ja-mais les yeux ni le

cœur d'u-ne mè - - re. d'u-ne mè - - re. d'u-ne mè - - re.

Col V^{o} I^{o}

Si ce n'étoit que Mathurine encore! elle est bonne, et l'on pourroit l'adoucir.... M. Simonin n'est pas méchant non plus! mais ils sont tous deux si intéressés!

SCÈNE XII^e.

DULIS . GROSPIERRE.

GROSPIERRE.

Ah! voici notre jeune homme; qu'aura-t-il fait?

DULIS.

Je ne puis trouver mon oncle, seroit-il encore chez le Notaire?

GROSPIERRE regardant.

Il n'y est plus... car il vient de ce côté.

DULIS.

Allons, je vais lui parler; il m'aime, et en lui confiant mon amour, en faisant naître en lui quelques inquiétudes pour le dégoûter de ce mariage...

GROSPIERRE riant.

Pas aisé peut être?.. ces barbons! quand une fois l'amour vous les prend... c'est comme le feu à un vieux batiment, on ne peut plus l'éteindre... essayez toujours, et profitez de l'instant au revoir. (Il sort et Dulis l'accompagne quelques instans.)

SCÈNE XIII^e.

DULIS . SIMONIN sans le voir.

SIMONIN se parlant et content.

Madame Mathurine, lorsqu'elle aura entre les mains l'écrit que j'ai signé, sera ben tranquille, j'espère; et mon neveu (dulis paroît) pourroit venir qu'elle... mais que vois-je!... quoi!... mais... me trompé-je?.. non, oui... c'est... oh! cela n'est pas possible!

DULIS s'approchant.

Mon cher oncle, je viens....

SIMONIN confondu.

(A part) Il n'est que trop vrai! c'est lui! (haut.) mais que diable venais vous faire ici, je vous prie? dites moi un peu pourquoi, par quel hazard vous vous êtes imaginé de venir ici aujourd'hui?

DULIS interdit.

Vous me confondez: jamais vous ne m'avez reçu de cette manière!

SIMONIN.

Mais c'est que jamais vous n'êtes venu si mal à-propos... (à part) si ce n'est pas un sort... au moment même où je... morgué! (haut.) pourquoi avoir quitté Paris, voyons? pourquoi paroitre ici?.. venais vous épier ce que je fais, ce que je dis, ce que je pense? qui vous amène dans ce village, où vous ne connoissez personne? comment! c'est dans l'endroit où je n'habite pas que vous venez me faire visite.... heim; répondez à cela?

DULIS.

Je passois, lorsque j'ai su que vous....

SIMONIN vivement et effrayé

Eh bien! quoi? qu'est-ce que vous avez su?

DULIS.

J'ai su que vous étiez ici.

SIMONIN se rassurant.

(A part) Bon, il n'est pas instruit. (haut) et à cause de cela, il falloit tout de suite... (à part) il semble que Mathurine l'avoit deviné. (haut) tu m'as vu, vas-t'en.

DULIS.

Mon devoir.....

SIMONIN.

Est de m'obéir.

DULIS.

J'ai à vous parler d'une affaire....

SIMONIN.

Tu me l'écriras; bonsoir.

DULIS.

Vous avez cent fois desiré de me voir marié.

SIMONIN.

Je te chercherai une femme; adieu.

DULIS.

Je ne demande que votre consentement.

SIMONIN le poussant.

Je te l'accorde; bon voyage.

DULIS revenant

Il faut que vous sachiez le choix.

SIMONIN le poussant dehors.

Je l'approuve; au revoir.

DULIS revenant.

C'est une fille bien élevée, sage, riche....

SIMONIN le poussant toujours.

On te l'enlevera... va donc vite l'epouser.

DULIS

Si vous la connoissiez!

SIMONIN impatienté

Je ferai connoissance. cours lui annoncer ma visite.

DULIS revenant.

Elle est ici.

SIMONIN étonné.

Ici?

DULIS.

Oui, c'est.....

SIMONIN.

Qui?...

DULIS.

Pauline.

SIMONIN.

Pau...line.

DULIS.

La fille de Madame Mathurine... n'ai-je pas bien choisi, mon oncle?

SIMONIN.

Très-bien! (bas.) très-mal. (haut.) mais comment, mais par quel moyen?...

DULIS.

C'est à Paris que je l'ai vue, et que....

SIMONIN avec dépit.

On l'envoyoit là pour achever son éducation; elle a bien profité.
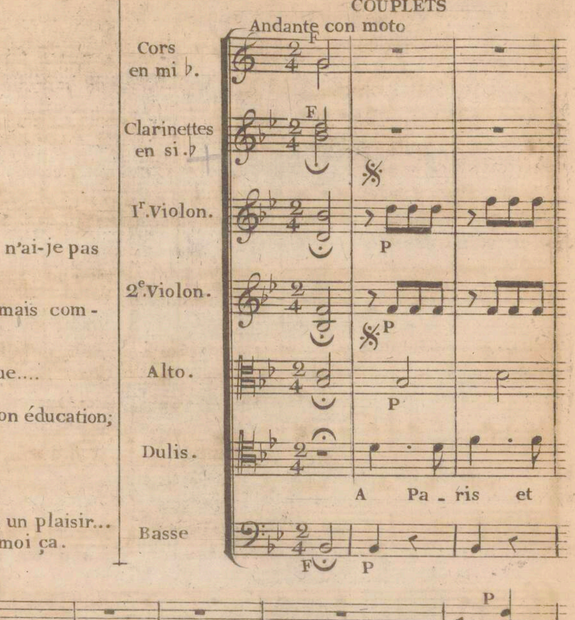
DULIS.

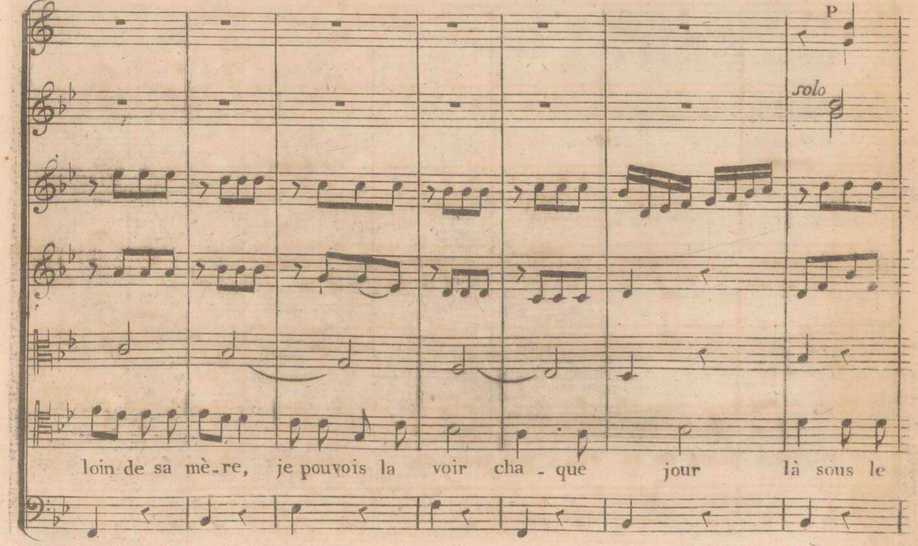
Vous avez l'air faché!

SIMONIN.

Non, non... ça ne peut que me faire un plaisir... A part. j'enrage. (haut.) conte, conte-moi ça.

COUPLETS





Col Basso

voi - le du mis - tè - re, nos yeux seuls se par - laient d'A - mour:

PP

PP

soli

tri - om - phant de sa ré - - pu - gnan - ce, j'ob_tins un ren_dez vous se -

PP

PP

PP

Simonin

un rendez-vous!

cret.... ah! mon cher oncle, en cons - ci - en - ce, dites dites-moi n'ai-je

P F

P F

P F P

P F P

Col Basso

pas bien fait? dites dites-moi n'ai-je pas bien fait? n'ai-je pas bien

F P

Deux accords

cres F P

(on parle)

fait n'ai-je pas bien fait?

2e Couplet

Ma Pau - li_ne me dit: je t'aime; elle me le dit sans par-

-ler. timi_de aus_si, je fis de mê_me: elle sen_tit ma main trem_

-bler. sans allar_mer son in_no_cen_ce, un bai_ser fut pris

Simonin
un baiser!

en se_cret ... ah! mon cher oncle, en cons_ci_en_ce, dites dites-

moi, n'ai-je pas bien fait? dites dites-moi, n'ai-je pas bien fait? n'ai-je

violon

pas bien fait? n'ai-je pas bien fait?

(on parle)

3e Couplet

Un ri_val, dit-on, se pré_sen_te; la douleur me rend fu_ri_

-eux: mais Pau_line tou_jours char_man_te pro_met de re_je_ter ses

vœux; nous nous som_mes ju_rés d'a_van_ce que si l'im_pru_

Simonin
Comment! vous avez... Dulis

-dent é_ _ pou_ sait .... ah! mon cher oncle, en cons_ci_en_ce di_tes di_tes

n'avons nous pas bien fait? dites dites n'avons nous pas bien fait? n'a_vons nous

violon

pas bien fait n'avons nous pas bien fait?

SIMONIN piqué.

On ne peut mieux; de la prudence! des précautions! c'est charmant. (à part) ah! mon dieu, mon dieu, qu'est-ce que c'est que tout ça!

DULIS.

Et quand madame Mathurine va savoir que je suis votre neveu!

SIMONIN très vivement.

Diable! ne vas pas t'aviser de le lui dire; ne t'en avises pas... (à part.) ah! morgué, morgué, comment faire?... l'Amour! le traité! le neveu! si je perds la fille... il faut au moins tâcher de sauver l'argent.

DULIS.

Vous êtes distrait, préocupé, mon cher oncle?

SIMONIN

C'est que j'ai ben du chagrin! il faut l'avouer... et ce chagrin la .... il me vient de toi.

DULIS jouant le sentiment.

De moi!.... moi qui vous aime, j'aurois pu!.... ah, ciel! Dieu! grand Dieu! je me.....

SIMONIN le contrefaisant.

Tu te!.... paix donc paix donc! vas-tu faire la de la tragédie?

DULIS.

Non; mais le regret, le désespoir.....

SIMONIN.

Allons, laisse-là ton désespoir, et ecoute. ce rival qui veut te ravir ta maitresse.... c'est...

DULIS.

Une dupe; c'est claire.

SIMONIN.

Eh bien oui, une dupe c'est ça et ste dupe... c'est moi.

DULIS jouant le desespoir.

Je suis perdu! c'en est fait!... vous mon rival!... vous..... ah!... ah!... ah!...

SIMONIN.

Encore! veux-tu bien....

DULIS.

C'est que je suis si fâché! je ne me pardonne pas ....

SIMONIN.

Et moi je veux que tu te pardonnes.

DULIS.

Un si bon oncle! je ne puis.

SIMONIN en colère.

Ah ça, veux-tu bien te pardonner tout de suite, ou je te... et laisse moi finir. j'aimois Pauline, je l'aime encore; mais en faisant son malheur et le tien, je n'en serois pas plus heureux, moi; et peut être, au lieu de ça serois-je.....

DULIS avec l'air pénétré.

Oh! oui sûrement, vous seriez bien affecté!

SIMONIN.

A... affecté! ah! tu appelles ça affecté, toi? eh bien oui, je serois... affecté; mais comme j'ne me soucie pas trop d'être... affecté il m'est venu une idée. tout peut encore s'arranger et même me devenir avantageux.

DULIS l'embrassant avec de grands transports.

Quel bonheur!... je... je pourrois... ma joie...

SIMONIN le repoussant.

Tu as là une joie qui est aussi insuportable que ta douleur; tiens-toi donc tranquille, je t'en prie, et écoute bien ceci. je consens à renoncer à mon amour, je veux même servir le tien, mais à une condition expresse; c'est que tu ne diras à personne que tu es mon neveu.

DULIS.

Pourquoi ce mystère?

SIMONIN.

Je l'exige.

DULIS.

Soit: je ne le dirai pas.

SIMONIN.

Il faut encore... sois attentif; ceci est le plus essentiel

DULIS.

Parlez, je promets tout.

SIMONIN

Il faut que lorsque Mathurine dira à sa fille de me prendre pour époux... elle me refuse, là ben positivement, sans barguigner, et devant tous ceux qui seront là

DULIS

Rien de plus facile; ce fut de tout tems son intention.

SIMONIN

Tu crois donc qu'elle me hait un peu?

DULIS vivement.

Oh! beaucoup, soyez-en sûr.

SIMONIN

Oui! tant mieux, tant mieux; je suis plus heureux que je ne croyois je me tire d'un mauvais pas; je fais ton bonheur; et Mathurine sera forcée de me payer le billet.

DULIS.

Quel billet?

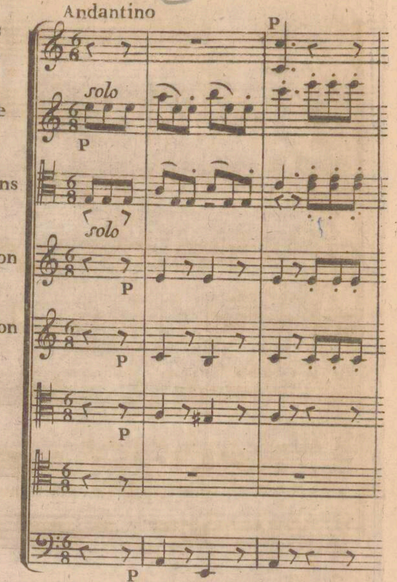
SIMONIN.

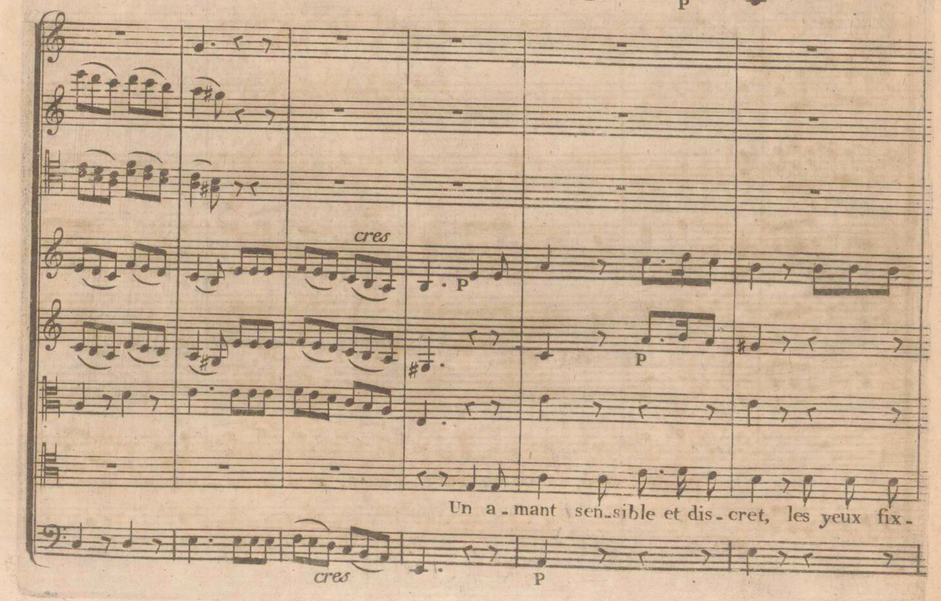
Tu le sauras.... va toujours; tâche de parler à Pauline; il n'y a pas de tems à perdre; arrange bien tout, ton mariage en dépend; mais sur toutes choses, point de neveu.. qu'alle me refuse en présence de témoins, et quand vous serez convenus de vos faits, tu viendras me retrouver. adieu (avec dépit) mon cher neveu; tu es un charmant fripon; va: mais si ce n'etoit la nature... je te donnerois au diable de bon cœur. (il lui donne un petit soufflet et sort.

SCÈNE XIV.

DULIS seul.

Convenir de nos faits.... pour cela, il faudroit pouvoir lui parler... comment y réussir? la porte est fermée; sa mère lui a défendu.... elle ne sait pas que je suis ici: essayons par quelque moyen de m'en faire entendre.





–és sur la fe nêtre de celle qu'il aime en se cret, croit tou jours qu'elle va paroi - tre.

mée; regardons bien . . . regardons bien . . . mais quel tour ment! la fenêtre res-

Col Basso

un ha - zard, dit ce tendre a - mant, peut a - me - ner ma bien - ai -

-te fermé - e la fenêtre res - te fermé - - e.

F

F

F

pp

F

hé-las! je suis bien malheu - reux: en vain je gé - mis, je l'ap -

F

-pel le; amour, tu re - jet-tes mes vœux; je te suis pourtant si fidel - - le!

cres

fz

p

p

p

cres

sans pi - tié pour un tendre a - mant, tu lui ra - vis sa bien-ai - mé - e.

p

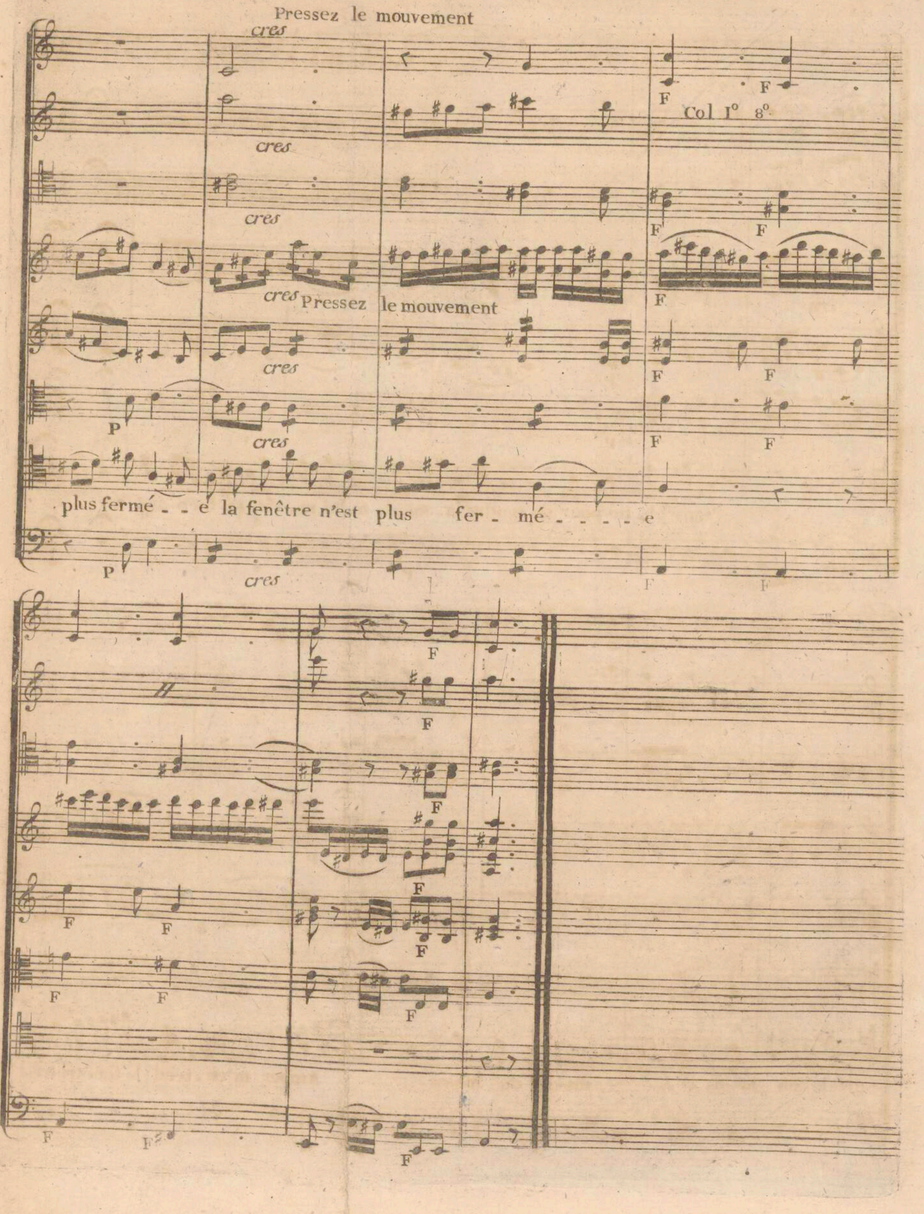
soli

p

p

dis-lui du moins.... dis-lui du moins... Amour m'en-tend la fenêtre n'est

F



(Pauline ouvre la fenêtre.)

SCÈNE XV.

PAULINE, JEANNETTE, DULIS

DULIS.

Ah! c'est donc vous, ma chère Pauline?

PAULINE.

Vous avez vu votre oncle: qu'avez vous obtenu de lui?

DULIS.

Plus que je n'osois epérer.

JEANNETTE.

Comment! Simonin.....

DULIS.

Ne veut qu'une chose très aisée... c'est qu'on ne me connoisse point ici pour son neveu.

PAULINE.

Je vous promets le secret.

JEANNETTE.

Je ferons plus, je le tiendrons: ensuite?....

DULIS.

Ensuite, il exige que s'il est question de mariage avec lui, vous le refusiez... que vous disiez plublique-ment que vous ne le voulez pas pour époux.

PAULINE

Je vous aime: comment pourrois-je dire autre-ment? mais j'apperçois ma mère.

DULIS.

Et vous, n'oubliez pas.....

JEANNETTE.

Non, non, Simonin n'est pas votre oncle, Pauline ne veut pas être sa femme... c'est entendu. (Elles rentrent dans la chambre et ferment la fenêtre.)

SCÈNE XVI.

MATHURINE, ensuite PAULINE et JEANNETTE.

MATHURINE revenant du dehors.

On referme la fenêtre; ils causoient ensemble.. il y a de l'intelligence... mais c'est qu'il ressemble beaucoup au portrait qu'on m'a fait de ce neveu, et si par hazard Pauline l'avoit trouvé à son gré, ça ne laisseroit pas que d'etre embarrassant. (elle appelle.) Pauline, Jeannette.

(Elles répondent.) Nous voila.

MATHURINE.

Descendez. (elles sortent.) N'ons-je pas vu là un jeune homme qui rôdoit?....

JEANNETTE feignant.

Un jeune homme! c'est peut être celui qui étoit tantôt à la danse?

MATHURINE avec une bonté affectée.

Peut-être bien. il a une assez bonne phisionomie.

JEANNETTE fihement.

Ah! je ne nous connoissons pa à ça... comme vous, Madame Mathurine.

MATHURINE.

Et toi, ma fille, comment l'as-tu trouvé?

PAULINE embarrassée.

Mais..... ma mère.

MATHURINE riant.

Il est un peu plus aimable que Simonin, pas vrai?

PAULINE

Il est un peu plus jeune.

MATHURINE.

Et il auroit été plutôt aimé?

JEANNETTE riant.

Dame! écoutais donc.....

MATHURINE riant aussi.

C'est p't'être déjà fait?

JEANNETTE.

Non, j'aurions attendu votre parmission pour ça: mais si vous vouliez nous la bailler, que sait-on? je pourrions ben vous avoir obéi... d'avance.

MATHURINE

Oui! ha, ha!..... j'entends, et je voudrois ben..... oui, je le voudrois ben..... (sericasement.) le malheur, c'est que j'ons donné ma parole a ce vieux Simonin.

JEANNETTE.

Mais peut-être que ce vieux Simonin se voyant un tel rival, ne seroit pas éloigné de vous la rendre?

MATHURINE rêvant.

C'est impossible... parceque... non, à présent, c'est impossible: il n'y auroit qu'une chose... mais ce seroit un hazard si extraordinaire!....

PAULINE vivement.

Quel hazard, ma mère?

MATHURINE.

Ça ne ce peut pas.

JEANNETTE vivement.

Tout se peut; dites-nous donc....

MATHURINE la fixant.

Ce seroit que ce jeune homme se trouvât précisément être le neveu de M Simonin.

PAULINE ET JEANNETTE.

Son neveu!

MATHURINE.

Ah! ma chère Jeannette, s'il l'étoit!..

JEANNETTE toute émue.

Eh bien, s'il l'étoit, madame Mathurine?

MATHURINE.

S'il l'étoit, ma chère Pauline?

PAULINE vivement et émue.

Il ne l'est pas; mais dites toujours, ma mère, qu'est-ce qu'il en arrivroit s'il l'étoit?

MATHURINE.

S'il l'étoit, et qu'il sût te plaire...tu pourrois fort bien l'avoir aujourd'hui pour époux.

PAULINE à mi-voix.

Jeannette!

JEANNETTE de même.

Mam'selle! (haut) ma fine, je ne pouvons nous en taire: eh bien oui, c'est le neveu de monsieur Simonin.

MATHURINE vivement.

Je l'avions deviné (à part) son neveu est devenu amoureux de ma fille il chérit son neveu; il ne voudra pas l'i faire de la peine, et il sera obligé de me payer le montant de son billet.

PAULINE.

Mais, ma mère, dites-nous donc..... que puis-je espérer?

MATHURINE vivement.

Tout; et c'est de toi à présent que dépend la réussite

PAULINE.

Que faut-il faire?

MATHURINE.

Il faut qu'en fille docile, lorsque, devant témoin, je t'offrirai Simonin pour époux, tu l'acceptes tout de suite, comme si ça te faisoit grand plaisir.

PAULINE.

Mais, ma mère.....

MATHURINE avec sévérité.

Eh bien, quoique c'est, Mam'selle?

PAULINE.

Me voila dans un grand embarras; Simonin exige que je le refuse.

MATHURINE.

Il l'exige?

JEANNETTE.

Oui vraiment!

MATHURINE.

Ah! il exige que tu.. voyez vous la finesse.. raison de plus pour que tu l'acceptes... ah, il l'exige!

PAULINE

Il m'en a fait prier par son neveu.

MATHURINE.

Prier par son neveu? bon; il a peur..... l'excellente journée! comme il va être pris!.... mais chut! le voici..... voici tout le monde... faisons semblant de rien. souviens toi de ce que je t'ai dit; songe bien que si tu ne commences pas par accepter Simonin, point de mariage avec son neveu.

JEANNETTE.

Entendons-nous. faut donc accepter l'un pour épouser l'autre?

MATHURINE vivement.

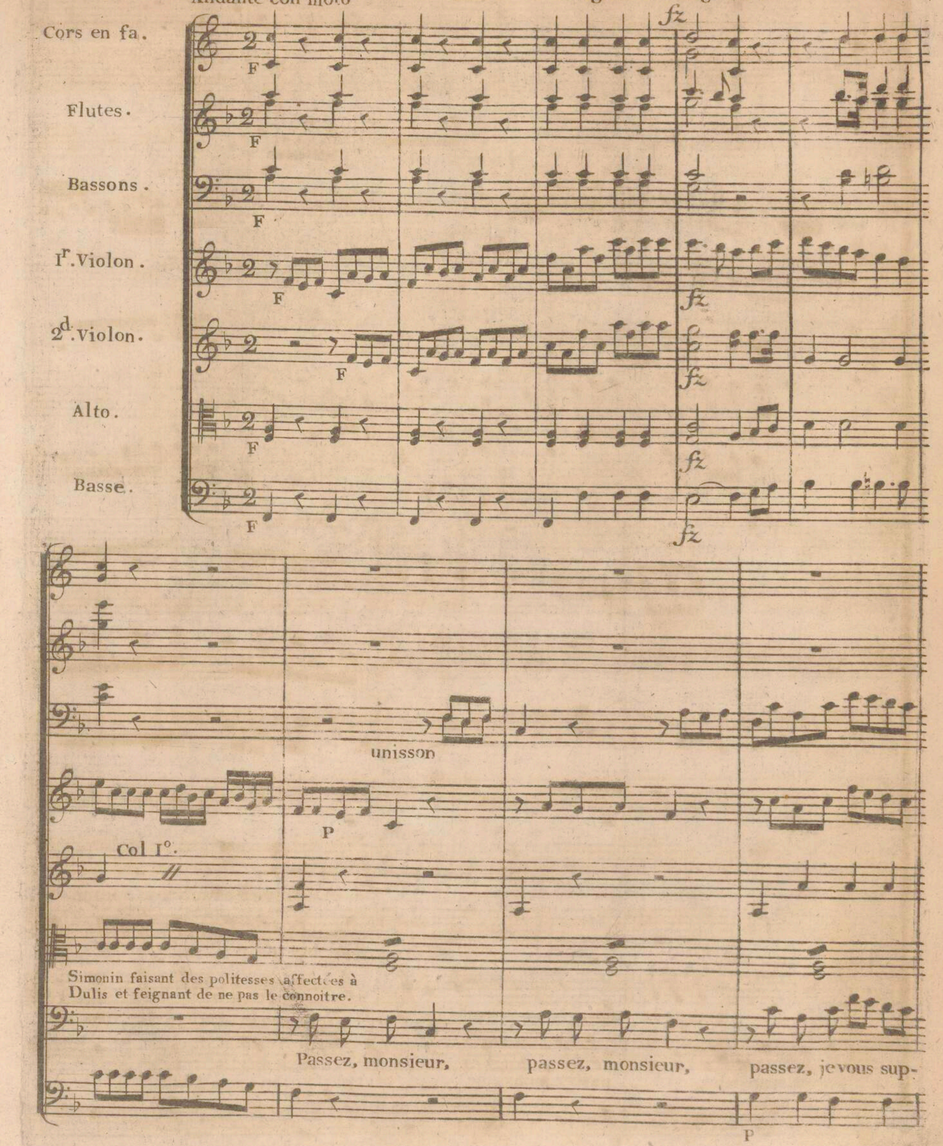
Oui, oui, oui... il approche; rangez vous là, et songez à m'obéir.

SCÈNE XVII.

MATHURINE, PAULINE, JEANNETTE, GROSPIERRE. SIMONIN faisant des politesses affectées à Dulis et feignant de ne le pas connoître; PAYSANS; DULIS feignant de traiter Simonin comme un étranger.

Andante con moto

CHŒUR de Villageois et Villageoises.



fz fz fz fz fz fz fz

F F F

(bas à part)

-pli - - - e; je vous d'vons cette po_li_tess'-la. prends donc l'air plus réso lu qu'ça.

Flutes

unisson

p

Mathurine p

(à part) Mathurine a Pauline et a Jeannette

Dulis j'ons ben de_vi - né je pa_

non; après vous, non; après vous, non; a_près vous, je vous en

passez, monsieur, passez, monsieur, je vous sup - - -

p

fz fz fz fz

cres

Col Basso

-ri - - - e oui ma foi je le sens dé_ja (à part et bas)

-pri - - - e je vous dois ce procé_dé la je m'en hardis oui m'y voi_la (s'avençant)

-pli - - - e je vous dois cett' poli_tess' la Ma_thu_

cres

soli

P fz P fz P fz fz

FP F P FP FP

-ri_ne v'la d'vos a_mis que j'ons pris dans l'vil_la - - ge pour qu'ils

FP FP FP FP

cres

pour qu'ils rendent

ren - dent té - moi - gnage d'ce qui va se passer i - ci.

cres

fz

fz

F

té - moi - gna - ge de c'qui va se passer i - ci je les en prions aus - si

Chœur

H. Contres nous ren-

H. Tailles nous ren-

B. Tailles nous rendrons témoi - -

F

F

F

F

-drons témoi - gna - - - ge de ce qui va se passer i - ci nous ren-

-drons témoi - gna nous ren-

-gna ge de ce qui va se passer i - ci nous rendrons témoi - - -

F

(Les femmes des Mathurine, Pauline, Chœurs avec et Jeannette.)

Simonin

de ce qui va se pas-

drons témoi-gna - - - ge de ce qui va se passer i-ci de ce qui va se pas-

ge de ce qui va se passer i-ci de ce qui va se pas-

gna ge de ce qui

FF

Col 1°. 8°.

FF

ser i - ci de ce qui va se pas-ser i - - - ci

ser i

ser i

ser i

ser i

FF

soli

Col Basso

Simonin

Appre - nez que j'venons tous deux nous présen-

loco solo

ter pour votre fil - le: comme moi mon - sieur la trouve gen -

Col Basso

- til - le; il dit mêm' qu'il l'épou - sra mieux. je n'en crois rien je n'en crois

solo

rien. j'sommes un peu vieux; j'sommes un peu vieux; mais j'ons d'lar -

Cors

F

soli

P

cres

F

cres

F

P

Col Basso

gent et vot' promesse mais j'ons d'l'argent et vot' promesse ça valons mieux qued'la jeunes - - se

cres

soli

Dulis

tendrement

l'Amour sin-cère et ti - mide me sert d'ex-cuse et de

P

fz

guide. com-bien je serois heu-reux si je parve-nois à plai-re à Pau-line ainsi qu'a sa

fz

P

P

mè - - re! ce jour com-ble- - roit com-ble - roit tous mes

fz

P

vœux. ce jour comble - roit ce jour com-ble-roit comble-

cres

cres F fz P fz P

Col Lo.

Col Basso

Simonin feignant la colère

-roit tous mes vœux. j'ons la parol' de Ma-thu -

cres F fz P fz P

fz P fz P F P

Dulis

c'est a son cœur a pro - non -

rine all'ma promis la main d'Pau - line

fz P fz P F P

P cres F

8a P cres

P cres

F P cres F PP

P

Mathurine

cer (haut) oui c'est ain-

soit je n'vou drions pas la for - cer n'est c'pas not'accord Ma-thu - rine

F P cres F PP

fz fz

si que je l'en-tends. non, non, je ne veux point con-train-dre ses vé-ri-ta-bles

Flutes

8a 8a

PP PP

Pauline

(à part)

tout va bien tout va bien il ne s'attend a

Mathurine

sen-ti mens elle peut vous par-ler sans craindre

Jeannette

Dulis

Grospierre

PP

F loco F F F

8 soliP

cres cres

PP

Col Basso

rien.

(Mathurine d'un coté bas à Pauline)

rien. ac-cep . . .

rien.

(Dulis de l'autre côté bas à Pauline)

rien.

Simonin

rien. si-len-ce

Haute contre

parlez par-lez sans fein-dre parlez par-lez sans fein-dre

Taille

parlez par-

Basse taille

parlez par-

cres F PP

loco

cres

F P

F P

F P

F P

-tez

ac-cep - te

Dulis bas à Pauline

refusez

refusez

Simonin

chut! chut! paix! chut! chut! paix!.. Pauline pronon-

chut! chut! paix! chut! chut! paix!.. Pauline pronon-

F PP

F P

cres

cres

cres

F

toutes les femmes excepté Pauline

Pau-li-ne pronon - cez pronon-cez Pau-li-ne pro-non-

Coll°.

Pau-li-ne pronon - - - cez

cez

Pau-line pronon - - - cez

Pauline pronon - cez

cez pronon - cez Pau - line pronon-

F

Lento

F F

F FF PP

-cez Pau-li-ne pronon-cez pro-non - - cez

Lento

cez

cez

cez

cez

Lento

-cez Pau-li-ne pronon-cez pro-non - - cez

FF PP

solo

PP

PP

PP

Pauline avec embarras

Mathu-rine, on vient de l'en-ten - - - dre, me lais-se choi-

PP

fz

fz

-sir mon é-poux. eh bien, ce-lui que je veux

fz PP mouvement général de stupéfaction

fz

Col Basso

All^o. Moderato

F

PP

All^o. Moderato

Simonin surprit

pren-dre c'est c'est mon-sieur Simo-nin c'est vous. moi...

fz

PP

F P F P

Simonin (bas a Dulis)

non je n'y puis rien com - prendre tu n'as pas

F P F P

Flutes

Bassons

P

PP

F P fz P

P

su lui faire en - tendre eh mais Pau - line y pen - sez vous c'est moi q'vous

F P fz P

fz P F

Mathurine

vou - lez pour é - poux c'est moi q'vous voulez pour é - poux comment ça

fz P F

P F P F

Col Basso

P

peut-il vous sur prendre vous venez bientous de l'en tendre oui monsieur Simonin c'est

P fz P F P

vous ce'st vous quelle choi-sit pour son é - poux c'est vous quelle choi-sit pour son é -

Col Basso

Dulis (à part)

-poux non non je n'y puis rien com - prendre ce change - ment doit me sur - prendre

Bassons

Simonin

ce n'est pas moi comment c'est vous qu'elle choi-sit pour son é - poux qu'elle choi

uniss

Pauline (à part)

ce re - fus doit bien les sur-prendre ah! si Du - lis pouvoit m'en -

-sit pour son é - poux

Flutes

(haut) (bas)

tendre c'est lui, c'est lui... non, non c'est vous que je choi - sis pour mon é -

-poux c'est vous que je choi_sis pour mon é - poux. ce re_fus doit bien les sur - -

Mathurine

Jeannette et toutes les femmes du chœur — comment ça peut - il vous sur - -

Dulis — oui nous ve - nons tous de l'en - -

Grospierre — non non je n'y puis rien com - -

Simonin — oui nous ve - nons tous de l'en - -

Hautrecontre — non non je n'y puis rien com - -

Taille — oui nous ve - nons tous de l'en - -

Basse taille — oui nous ve - nons tous de l'en - -

prendre ah! si Du - lis pou_voit m'en - tendre ce re_fus doit bien les sur -

prendre vous venes bien tous de l'en - tendre vous venes bien tous de l'en - - -

-tendre pour époux c'est vous qu'el' veut prendre à chacun nous al - lons ap - -

prendre ce change_ment doit vous sur - prendre ce n'est pas moi comment c'est

tendre pour époux c'est vous qu'el' veut prendre à chacun nous al - lons ap -

prendre on n'a pas su lui faire en tendre eh mais Pau_line y pen - - sez

-tendre pour é_poux c'est vous qu'el' veut prendre à chacun nous al - lons ap -

à chacun nous al - lons ap -

tendre pour époux à chacun nous al - lons ap - - -

prendre ah! si Du_lis pou_voit m'en_ten - dre c'est lui c'est lui non

ten_dre oui mon_sieur Simo_nin c'est vous qu'elle choisit pour son é - -

prendre qu'elle vous choisit pour é - poux à cha_cun nous allons ap -

vous qui le choi sis sez pour é poux ce n'est pas moi

prendre qu'elle choisit pour son é - poux à cha_cun nous allons ap -

vous c'est moi q'vous vou_lez pour é - - poux eh mais Pauli

prendre qu'el le vous veut pour son é - poux à cha_cun nous allons ap -

prendre

prendre qu'elle vous choi_sit pour é - - poux

non c'est vous que je choi_sis pour mon é_poux que je choi_sis pour mon é -

poux qu'elle choisit pour son é_poux qu'el - le vous veut pour son é -

prendre qu'elle vous veut pour son é - poux qu'el_le choi_sit pour son é -

comment c'est vous qui le choisissez le choisis_sez pour votre é -

prendre qu'elle vous veut pour son é poux qu'el le vous choisit pour é

-ne y pensez vous c'est moi c'est moi q'vous voulez pour é -

prendre qu'elle vous veut pour son é - poux qu'el - le vous veut pour son é -

F

8ª

F

poux c'est vous c'est vous

poux oui monsieur Simonin c'est

poux c'est vous c'est vous

poux c'est vous c'est vous

poux c'est vous c'est vous

poux eh mais Pauline y pensés vous c'est moi q'vous voulez pour é poux

poux c'est vous c'est vous

poux c'est vous c'est vous

poux c'est vous c'est vous

F

P

P cres

oui oui ce re-fus doit bien les sur-

vous qu'ellechoisit pour son é-poux comment ça peut-il vous sur-

non non oui nous venons tous de l'en-

non non non non je n'y puis rien com-

oui oui oui nous venons tous de l'en-

moi moi non je n'y puis rien com - - - pren

oui oui oui nous ve-nons tous de l'en-

oui oui

oui oui nous venons tous de l'en - - - ten

F P cres

F P

P cres PP

P cres PP

P cres PP

pren - dre ah! si Du - lis pou-voit m'en-ten-dre ce re-

pren - dre vous venez bien tous de l'en - ten-dre comment ça

ten - dre pour époux c'est vous qu'ell'veut prendre oui nous ve-

pren - dre ce changement doit me sur - prendre

ten - dre pour é poux c'est vous qu'ell'veut prendre oui nous ve-

-dre tu n'as pas su lui faire en - - - - - ten - - - - - dre

ten - dre pour époux c'est vous qu'ell'veut prendre oui nous ve-

-dre pour époux c'est vous qu'ell' veut pren - - - - - dre oui nous ve-

F P PP

8ª cres F FF

cres FF

FF

-fus doit bien les sur - - pren - - - - - - - - - - - - dre ah! si Du - -

peut il vous sur - pren-dre vous venez bien tous de l'en - - ten-dre oui c'est

-nons tous de l'en - - - - ten - - - - - - - - - - - dre a cha - - -

non non je n'y puis rien com - prendre comment c'est

-nons tous de l'en - ten-dre pour époux c'est vous qu'elle veut prendre à cha - -

non je n'y puis rien com - prendre eh! mais Pau -

-nons tous de l'en - ten-dre pour époux c'est vous qu'elle veut prendre à cha - -

cres F

FF

FF

FF

FF

-lis ah! si Du-lis pouvoit m'en-ten-dre c'est vous que je choi-sis pour mon é-

vous oui c'est vous qu'el-le choi-sit qu'el-le choi-sit pour son é-

-cun nous al--lons nous allons ap-pren-dre qu'el--le vous veut pour son é-

vous comment c'est vous qui le choi-sis-sés qui le choi-sis-sés pour votre é-

-cun nous al--lons nous allons ap-pren-dre qu'el--le vous veut pour son é-

-line y pensés vous c'est moi q'vous vou-lés c'est moi q'vous vou-lés pour é-

-cun nous al-lons nous allons ap-prendre qu'el-le vous veut pour son é-

FF

8ª

poux c'est vous que je choi-sis pour mon é-pouxpourmon é-pouxpourmon é-poux

poux qu'el-le choi-sit pour son é-pouxpourson é-pouxpourson é-poux

poux qu'el-le vous veut pour son é-pouxpourson é-pouxpourson é-poux

poux qui le choisis-sés pourvotre é-poux pour é-poux pour é-poux

poux qu'el-le vous veut pour son é-pouxpourson é-poux son é-poux

poux c'est moi c'est moi c'est moi q'vous vou-lés pour é-poux pour é-poux pour é-poux

poux qu'el-le vous veut pour son é-pouxpourson é-poux pour son é-poux

poux qu'el-le vous poux

poux qu'el-le vous veut qu'elle vous veut pour son é-pouxpourson é-poux pour son é-poux

All^o Poco vivace

F

8a

FF

Col Basso

F FF

FF

All^o FF Poco vivace

8a

toutes les femmes ensembles

qu'il est heu - - reux, qu'il est joy - -

Dulis et Grospierre

qu'il est heu - - reux, qu'il est joy - -

H Contre

qu'il est heu - reux, qu'il est joy - eux,

B Taille

qu'il est heu - reux, qu'il est joy - eux,

B Taille

qu'il est heu - reux,

8va

FF

FF

2

FF

FF

eux, de fair'cett' al_li_an _ _ ce! on lit son bon_heur dans ses

eux, ce! on lit son bon_heur dans ses

de fair'cett' al _ _ li _ _ _ an _ _ _ ce! on lit son bon_heur dans ses

ce! on lit son bon_heur dans ses

cel on lit son bon_heur dans ses yeux.

FF

2

2

Col Basso

yeux. on lit son bon _ heur dans ses yeux.

yeux. heur yeux.

yeux. on lit son bon _ heur dans ses yeux.

yeux. heur yeux.

on lit son bon_heur dans ses yeux. on lit son bon_

on lit son bon-

on lit son bon-heur son bonheur dans ses yeux.

-heur son bonheur dans ses yeux.

8

FF

on lit son bonheur son bonheur dans ses yeux.

on lit son bon-

avec Pauline

on lit son bon-

on lit son bon

-heur son bonheur dans ses yeux.

on lit son bon-

FF

on lit son bon_heur dans ses yeux on lit son bon_heur dans ses yeux on lit son bon -

_heur on lit son bon

p

fz

p

_heur dans ses yeux

Simonin

vous devi nez au mieux je suis je suis tres joy_

p

Flutes

8a

Col Basso

yeux de cett' alli_an_ce c'est bon c'est bon c'est bon c'est bon re - - - - ce - - -

Cors

Flutes

Bassons

Jeannette

Grospiere

j'vous font not' compliment tous deux;

j'vous font not'

vez mes a dieux.

j'vous font not' compliment tous deux; mais c'est mais c'est c'est d'con -

j'vous font not' mais c'est mais c'est c'est d'con -

Bassons

soli

cres

do_lé - an - ce

do_lé - an - ce (Simonin impatianté)

finissez finis_sez c'est assez c'est as sez finissez finis - sez je vous fais mes a -

F

8a

F

F

ils sont tous bien joy - - eux ils sont tous

ils sont

avec Mathurine

re - ce - - vez nos a - - dieux

re - ce - vez re - ce - vez nos a - - dieux re - ce - - vez

avec Grospierre

-dieux finissez fi-nis - sez

re - ce - - vez nos a - - dieux re - ce - - vez

re - ce - vez nos a - - dieux re - ce - - vez

re - ce - vez nos a - - dieux re - ce - vez

F

8a

fz fz fz

fz fz fz

fz fz fz

bien joy - - - eux ils sont tous ils sont tous bien joy-eux ils sont

nos a - - - dieux re - ce - - vez nos a - dieux re - ce - -

Simonin

c'est assez c'est as-sez

nos a - - - dieux re - ce - - vez re-ce - vez nos a - dieux re - ce - -

nos a - - - dieux re - ce - vez nos a - dieux re - ce - -

nos a - - - dieux re - ce vez re-ce - vez nos a - dieux re - ce - -

fz fz fz

P

P

P

col Basso

tous bien joy-eux ils sont tous bien joy-

-vez nos a-dieux re - - - ce-vez nos a-

Simonin

finissez finis-sez finissez finis-sez je vous fais mes a-dieux je vous fais mes a-

-vez nos a-dieux re - - - ce-vez nos a-

-vez nos a-dieux re - - - ce-vez nos a-

-vez nos a-dieux re - - - ce-vez nos a-

p

loco

8va

cres

cres

-eux ils sont tous bien joy-eux

-dieux re - - - ce-vez nos a-dieux

dieux c'est assez c'est as sez c'est assez c'est assez je vous fais mes adieux je vous fais mes adieux finissez finis

dieux re - - - - - ce-vez nos a-dieux

dieux re - - - - - ce-vez nos a-dieux

dieux re - - - - - ce-vez nos a-dieux

8ª

F F F F F F

ils sont tous bien joy - eux ils sont tous bien joy-

re - - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -

sez c'est assez c'est assez je vous fais mes a dieux je vous fais mes a - dieux je vous fais mes a -

re - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -

re - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -

re - - - - ce - vez nos a - dieux re-ce - vez nos a -

F

8ª FF FF FF FF

eux ils sont tous bien joy-eux

Sur la finale du Chœur: Grospierre, Jeannette, les hommes et les femmes des Chœurs sortent.
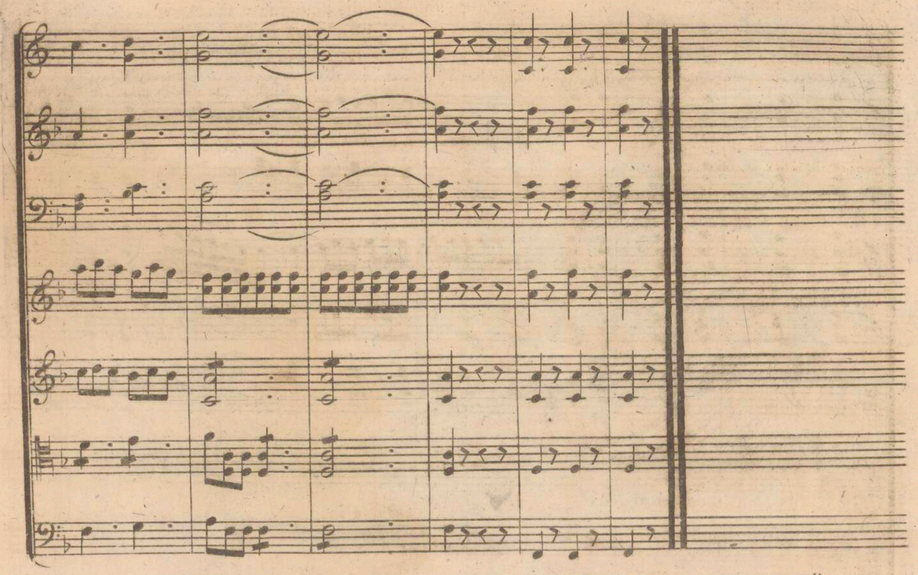
-dieux re-ce - vez nos a-dieux

dieux je vous fais mes a-dieux

dieux re-ce - vez nos a-dieux

dieux re-ce - vez nos a-dieux

FF



SIMONIN à son neveu.

Parle donc un peu toi: est-ce qu'elle ne t'avoit pas bien promis de me refuser?

DULIS.

Sans doute, et je ne sais pourquoi..... mais après tout, que vous importe qu'lle accepte? pour tout terminer, refusez la, vous.

SIMONIN.

Pardieu! v'là encore un beau conseil qu'il vient me donner là.

PAULINE bas à Mathurine.

Si vous le permettez, ma mère, je vais à pré-- sent apprendre à Simonin la vérité.

MATHURINE bas.

Ce n'est pas là mon compte. haut. ehbien, qu'est-ce que vous en dites, Monsieur Simonin?

SIMONIN impatienté.

Moi, je dis que tout cela est bel et bon; mais que votre fille ne veut pas m'épouser, et qu'elle ne le veut pas, parce que... Dulis le tire par son habit.

MATHURINE haussant la voix.

Et pourquoi ne le voudroit-elle pas, s'il vous plait? elle le veut... n'est-il pas vrai que tu le veux?

SIMONIN l'emmenant sur le bord du théâtre.

Parlons bas, Madame Mathurine... ce n'est pas un crime après tout... mais l'on sait ce que l'on sait; elle voyoit souvent à Paris un jeune homme!

MATHURINE bas et finement.

Ouidà!... c'est peut-être le même qui ce matin vous a parlé, monsieur Simonin?...

SIMONIN a part.

Ouf! bas et très près. et si votre fille étoit devenue amoureuse de ce jeune homme, Madame Mathurine?

MATHURINE finement et très près.

Et si ce jeune homme étoit votre neveu monsieur Simonin?

SIMONIN vivement.

Vous me devriez toujours la somme, parceque ce seroit votre fille.....

les amans, qui s'étoient reculés, s'approchent pour écouter.

MATURINE

Qui vous accepte, et que c'est votre neveu qui...

SIMONIN haut et en colère.

Qui ira au diable.

MATHURINE. de même.

A la bonne heure.

SIMONIN.

D'après cela, tout reste donc.....

MATHURINE.

Comme nous avons dit.

SIMONIN bas.

Vous vous en repentirez.

MATHURINE bas.

Vous en serez la dupe: une fille qui ne vous aime pas....

SIMONIN.

Un mari qui la rendra malheureuse!

MATHURINE.

Ça m'est égal.

SIMONIN.

Je m'en moque.

MATHURINE.

Ah! vous le voulez?

SIMONIN.

Ah! vous le voulez?

PAULINE bas.

Ma mère....

JEANNETTE bas.

Madame....

DULIS bas.

Mon oncle....

MATHURINE ET SIMONIN frappant du pied.

Paix!

SIMONIN gayment en apparence, à M^me^ Mathurine.

A quand la noce?

MATHURINE.

Le plutôt vaudra le mieux.

SIMONIN.

Aujourd'hui.

MATURINE.

Ce soir.

SIMONIN avec dépit.

Tout-a-l'heure.... quel plaisir! (bas.) convenez pourtant que vous êtes un peu attrapée, Madame Mathurine?

MATHURINE de même.

Avouez que vous n'êtes pas aussi content que vous voulez le paroitre, M^r^ Simonin?

Moi! je suis au comble de la joie..... ha, ha, ha! (il rit fortement.)

MATHURINE riant forcément.

Et moi je ris de toutes mes forces. ha, ha, ha! (avec humeur à sa fille et à Jeannette.) riez aussi vous autres, je l'ordonne.

PAULINE pleurant à moitié.

Oui, ma mère, je ris.

JEANNETTE de même.

Voyez plutôt.

SIMONIN.

Je vais chez le Notaire.

MATHURINE.

Et moi j'y cours.

ils se rencontrent au fond.

SIMONIN.

Ma chère belle-mère!... mais embrassons-nous donc.....

MATHURINE.

De tout mon cœur, mon cher gendre. (à part.) le maudit vieillard!

SIMONIN à part.

La méchante femme!

PAULINE.

Ma mère, vous m'aviez dit....

MATHURINE.

Tais-toi.

DULIS à son oncle.

Votre promesse....

SIMONIN.

Je n'ecoute rien.

MATHURINE.

Pauline, songez que voilà votre mari, et que ce soir... (bas.) ne t'afflige pas; s'il est bien épris, c'est à lui de faire renoncer son oncle à t'épouser.

SIMONIN.

Ne reparois plus ici, ou crains... (bas.) si tu es aimé comme tu le dis, elle désobéira à sa mère et refusera de signer. (haut.) à la noce, à la noce.

MATHURINE.

Des violons.... des violons.... comme nous rirons!... ha, ha, ha!

SIMONIN.

Comme nous danserons! ha, ha, ha!

ils s'en vont bras dessus, bras dessous, et faisant des signes aux amans pétrifiés.

JEANNETTE à part.

Suivons les, et tâchons de savoir... il ya quelque chose de singulier... mais je le saurons... oh! je l'ai mis dans ma tête; je le saurons. elle sort.

SCÈNE XVIII.

PAULINE, DULIS, tous deux étonnés de se voir seuls.

PAULINE.

Ils nous laissent tous; je ne conçois pas...

DULIS.

Ni moi. mais enfin, cruelle Pauline, dites-moi pourquoi tout-à-l'heure....

PAULINE.

Je n'en ai pas le tems. ah, Dulis!..... ne nous querellons pas; profitons plutôt; oui....

DUETTO

All°. Poco vivace.

Cors en ut.

Clarinettes.

I.r Violon.

2.d Violon.

Alto.

Pauline.

Dulis.

Basse.

p

cres

Col Basso

Pro_fi_tons

F

soli

dû moment que le des_tin nous lais_se; ré_pé_tons le serment de nous aimer sans

du mo_ment

fz

rf

pp

ces_se. profitons du moment que le destin nous lais_se ré_pé_tons

rf rf rf fz p fz p fz p cres

cres rf fz p fz fz fz

le ser - - ment de nous ai-mer de nous ai-mer sans ces - se de nous ai -

le ser - - ment

rf fz

p p

Col Basso

mer de nous ai - mer de nous ai - mer sans

de nous ai - mer de nous ai - mer sans

p cres

rf rf p

p rf p p fz p fz fz

ces - se ré - pé - - tons le ser - - ment de nous ai-mer de

ces - se

rf rf p

fz

p fz p p p

cres

p fz p

Col Basso

nous ai-mer sans ces - se de nous ai - - mer de nous ai - mer de nous ai-mer

de nous ai - mer de nous ai -

fz p

sans ces - - se de nous ai-mer sans ces - - se de nous ai-

-mer sans ces - - se

cres

cres

-mer sans ces-se de nous ai-mer sans ces - - - - - - - - se

cres

fin

unisson

Col Basso

fin

fin A - près m'avoir fait la pro - - mes - -

-se de n'épou-ser ja-mais que moi, d'un au-tre re-ce-voir la foi,

F P fz

F fz

F Col Basso fz Col Basso

hé-las! si, mal-gré ma pro-mes-se, Simo-

est-ce ca-pri-ce est-ce foi bles-se

F P fz

Cors.

soli PP cres

cres

cres

cres

-nin a re-çu ma foi, ma mè-re m'en a fait la loi;

cres

P mf

PP

PP Col Basso

– j'ai dû cé-der à sa ten-dres-se

non, non, ja-

P PP mf

cres

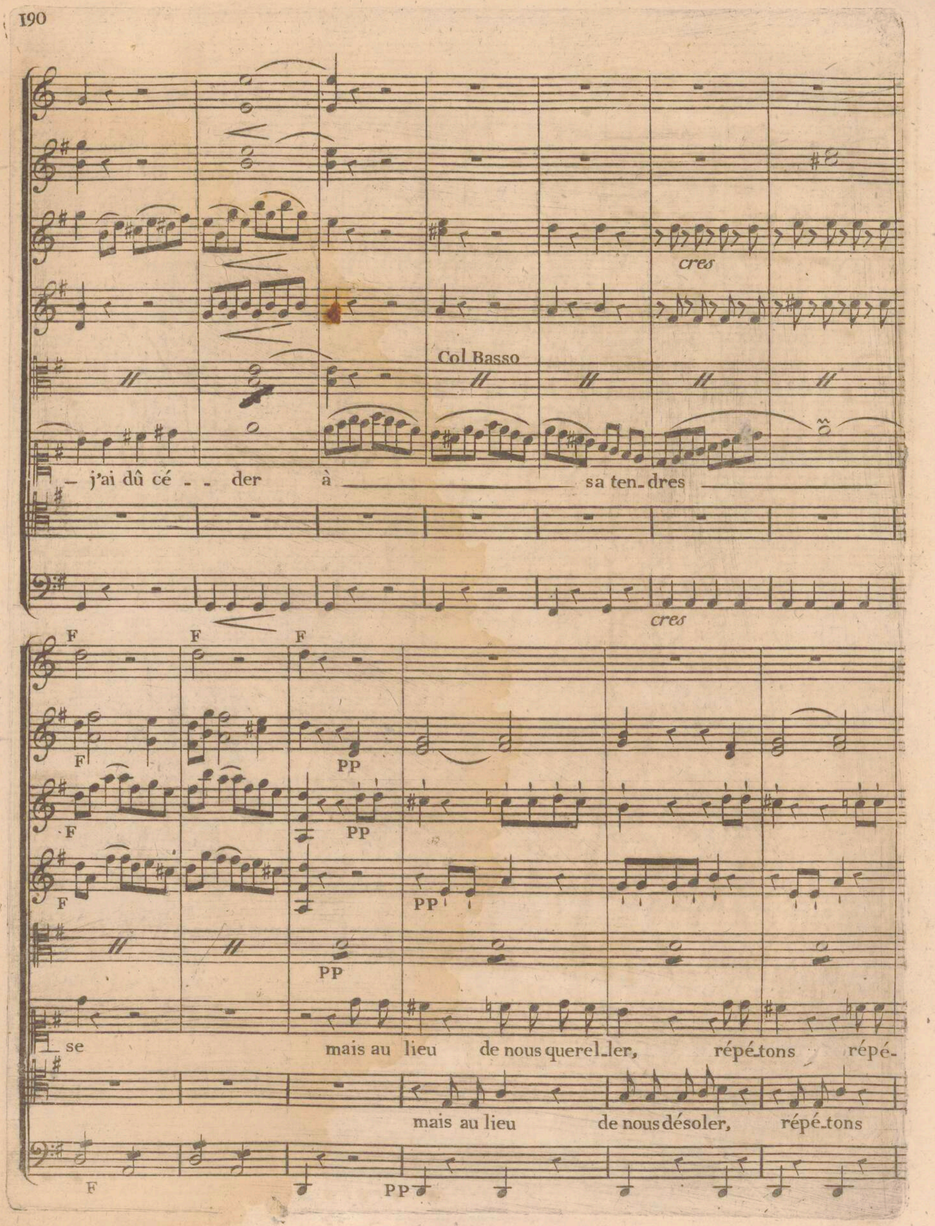
cres

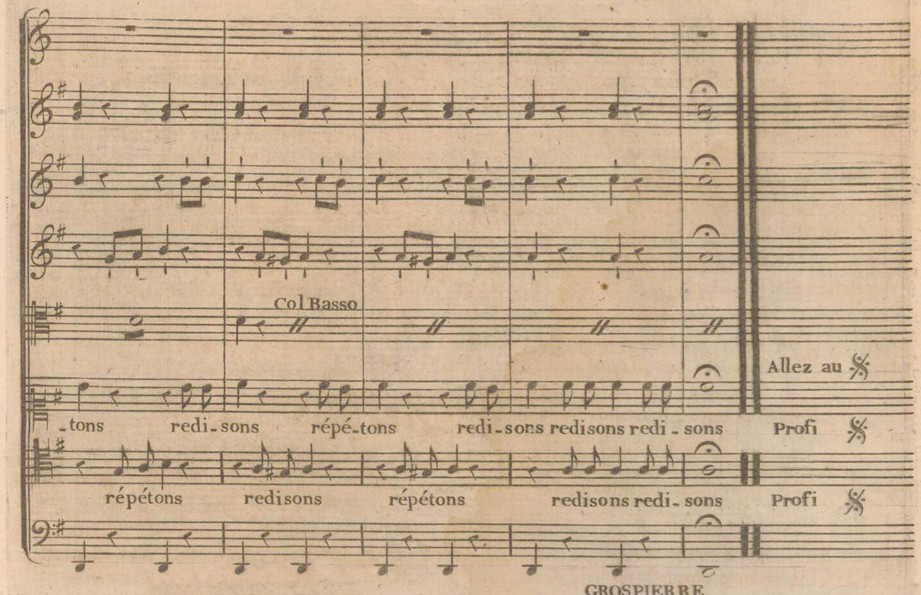
Col Basso

ah! croyez moi ah! croyez moi j'ai du cé-der

-mais. non, non, ja mais.

cres





SCENE XIX.

LES PRÉCÉDENS, GROSPIERRE, JEANNETTE.

entrant chacun de leur côté.

GROSPIERRE.

Ecoutez, je vais tout vous expliquer.

JEANNETTE.

Je vous expliquerai aussi....

GROSPIERRE.

J'ons appris chez le Notaire....

JEANNETTE.

Le Notaire m'a raconté....

GROSPIERRE.

C'est un billet, un traité qu'ils ont fait.

DULIS.

Un billet?

GROSPIERRE.

Oui, une promesse de dix mille francs...si Mr. étoit la cause.... si Mlle. ne vouloit pas... vous saurez tout ça..... allez vous-en.

DULIS.

Quel discours! dis-nous avant....

GROSPIERRE.

Oui, sans doute...mais d'abord partez; l'un d'un côté, l'autre de l'autre; assez près pour que vous puissiez nous entendre, et assez loin pour qu'on ne puisse pas vous appercevoir.

PAULINE à Jeannette.

Mais encore faut-il nous instruire?

JEANNETTE à Pauline.

C'est pas nécessaire.... vous dans le petit grenier, tout là-haut, bien cachée; laissez la porte du jardin ouverte... là.... comme si vous vous étiez sauvée de la maison.

GROSPIERRE.

V'la ce que c'est.

JEANNETTE à Pauline.

Et pis une lettre d'adieux pour jamais...des larmes! du desespoir!....., tout ce que vous saurez de plus beau.

PAULINE

Je devine à peine....

JEANNETTE.

C'est égal, pourvu que vous fassiez ce que je vous ai dit.

DULIS à Grospierre.

Je voudrois te demander....

GROSPIERRE le repoussant.

D'un peu plus loin, si vous le trouvez bon.

DULIS.

Où irai-je?... là?... (voulant suivre Pauline. Jeannette le chasse.) non, sur cet arbre. (il monte.)

GROSPIERRE.

Pas mal! encore un étage, s'il vous plait?... bien. (il rit.) vous voilà comme l'oiseau sur la branche: mais ne gazouillez pas trop haut, parce que... (à Jeannette.) à présent, concertons notre plan d'attaque. (sur le devant du théâtre, avec beaucoup d'importance, lentement d'abord cette scène, et s'animant par degrés.) ce qui empêche l'oncle et la mère de nos jeunes gens de consentir au bonheur de nos jeunes gens...

JEANNETTE.

Ce sont les deux billets.

GROSPIERRE.

Qu'ils ont fait ce matin.

JEANNETTE.

Mon projet est donc....

GROSPIERRE.

C'est aussi le mien...

JEANNETTE.

De profiter de l'éloignement....

GROSPIERRE.

Des amoureux....

JEANNETTE.

Pour persuader à Mathurine.....

GROSPIERRE.

Pour faire croire à Simonin....

JEANNETTE.

ceci plus vîte et par gradation.

Que l'obstacle au mariage....

GROSPIERRE

Venant à présent....

JEANNETTE.

De la fille...

GROSPIERRE.

Du neveu....

JEANNETTE.

Ce seroit à elle

GROSPIERRE.

Ce seroit à lui.....

JEANNETTE.

A payer....

TOUS DEUX.

Le billet.— Le billet.

JEANNETTE appuyant sur les mots.

Qu'il est donc de son intérêt....

GROSPIERRE de même.

Que c'est de son avantage...

JEANNETTE.

De renoncer au plutôt...

GROSPIERRE.

De détruire à jamais...

JEANNETTE.

Le traité....

GROSPIERRE.

Qui les lie....

TOUS DEUX avec une grande joie.

C'est cela.— C'est cela.

GROSPIERRE.

Et puis le mariage de Pauline et puis le notre, et..

JEANNETTE regardant et le copiant.

Et puis, et puis M.me Mathurine qui vient de ce côté. (ils se retirent un peu en arrière pour ne pas être vus.)

SCÈNE XX.

LES PRÉCÉDENS, MATHURINE revenant de chez le Notaire.

MATHURINE.

Simonin est plus tenace que je ne croyois!... que vais-je dire à Pauline? ce neveu, il faut en convenir, seroit un mari bien plus avenant... ah! sans ce maudit traité!..... entrons. (elle appelle au-dedans.) Pauline?

JEANNETTE se rapprochant.

J'espère qu'alle est si ben cachée.....écoutons... (elle écoute à la porte.)

MATHURINE au-dedans.

Pauline? Pauline? où es-tu donc?

JEANNETTE contente.

La ruse opere.

MATHURINE au-dedans. on entend les portes qu'elle ouvre, les chaises qu'elle renverse.

Ma fille? Pauline? Jeannette? ma fille? où sont-elles? Jeannette?

JEANNETTE criant.

J'y vais. a Grospierre. je me charge de Mathurine; je te recommande Simonin.

SCÈNE XXI.

SIMONIN, GROSPIERRE.

SIMONIN.

Vl'a le moment; si all' ne veut pas en démordre, faudra payer, ou, si j'epouse, désoler ce jeune homme: c'est ben désagréable, pourtant.

GROSPIERRE s'approchant.

St, st! monsieur Simonin.

SIMONIN avec humeur.

C'est bon, mon ami; je sais ce que vous voulez; je vous ferons avertir quand il en sera tems.

GROSPIERRE

Il n'est pas question de ça. c'est ben autre chose, allais!

SIMONIN.

Quoique c'est donc?

GROSPIERRE

Ce jeune homme... votre rival.

SIMONIN.

Eh bien?

GROSPIERRE feignant.

Eh bien, monsieur:... il vient tout-a l'heure... il vient en ce moment même ..... il vient d'enlever Pauline!

SIMONIN.

Enlever Pauline! lui? ça n'est pas possible.

GROSPIERRE.

Voulais-vous que je vous le fasse dire par tous ceux?..

SIMONIN encore plus éffrayé.

Il y avoit des témoins?

GROSPIERRE.

Oh! pardine, beaucoup! et je vais les...

SIMONIN l'arrêtant.

Non, non, je te crois..... mais écoute...n'est-ce pas plutôt elle qui a voulu être enlevée par ce jeune homme?

GROSPIERRE feignant.

Elle? oh! mon dieu, elle a résisté, mais résisté... comme on ne résiste pas! (il se détourne pr rire)

SIMONIN.

C'est donc lui? je suis perdu.

GROSPIERRE.

Oh bien, lui!...il n'a rien voulu entendre: il l'a conduit chez sa tante; une chaise de poste qui étoit là, et fouette cocher. oh! mais on peut l'attraper; et quand Md Mathurine saura... allons lui dire.

SIMONIN éffrayé.

Non, non, rien ne presse; à part. et s'il ne tenoit qu'a moi, elle ne le sauroit jamais. haut. sois tranquille, je me charge de tout. je saurai lui apprendre quand il en sera tems. tout troublé. va-t'en, mon ami; va-t'en, je t'en prie; ne parle à personne: fais boire les témoins, bois avec eux, bois à ma santé, bois à toujours; je compte sur ta discrétion; il lui donne de l'argent j'y compte, et je saurai la recompenser.

GROSPIERRE comptant l'argent, et à part.

Il faut qu'il ait bien peur, car il est bien genereux.

SIMONIN le poussant.

Va-t'en donc, va-t'en.

GROSPIERRE s'amusant et revenant toujours en se retournant.

Mais c'est ste pauvre mere

SIMONIN le pousant.

J'entends bien, j'entends bien.

GROSPIERRE se retournant.

Et pis ste jeune fille...

SIMONIN le poussant.

Sans doute....

Même jeu de théâtre sans qu'on entendent ce qu'ils disent.

SCÈNE XXII ET DERNIÈRE.

LES PRÉCÉDENS, MATHURINE, JEANNETTE.

Pendant que Simonin est au fond avec Grospierre, Mathurine et Jeannette sortent de la maison. M. Mathurine s'appuie sur Jeannette, et tient à sa main une lettre. Jeannette marche lentement, la soutient en riant sous cape.

MATHURINE.

Sa haine pour Simonin est la cause de sa fuite.

JEANNETTE appuyant cette phrase.

Nous le voyons bien, puisque dans sa lettre, où elle annonce qu'elle va retourner chez sa tante, elle renonce pour jamais à Dulis, pourvu qu'elle ne soit pas la femme de Simonin.

C'est affreux; je sm'prise dans mes propres filets. comme il va triompher! le voici... laissez-nous. (elle cache la lettre.)

Mathurine et Simonin ce font des révérences et s'observent d'un air très embarrasé. Grospierre et Jeannette, par derrière eux, se sont rencontrés et font des signes. Mathurine et Simonin se retournent par hazard, les voient, et alors ils s'en vont lentement sans rien dire, et se tournant le dos sans faire semblant de rien. Jeannette entre furtivement dans la maison, Grospierre sans être vu grimpe sur l'arbre où est Dulis.

SIMONIN à part.

Je crois qu'elle ne sait rien, car elle a l'air triste.

MATHURINE à part.

Ho, ho! il seroit plus insolent s'il savoit ce qui ce passe.

SIMONIN à part.

Si je pouvois profiter de l'avis qu'on vient de me donner pour ravoir mon billet? car c'est bien mon neveu qui est la cause...

MATHURINE à part.

S'il ne sait rien encore, je pourrions retirer mon engagement; car enfin c'est ma fille qui s'oppose...

SIMONIN.

Dépêchons-nous de parler, afin d'être le premier.

MATHURINE.

Prenons les avances, de peur qu'il n'apprenne... et sachons bien vîte à quoi nous en tenir eh bien! monsieur Simonin, c'est donc sans regret que vous épousez Pauline?

SIMONIN hésitant.

Oui: eh, oui!... et vous, madame Mathurine c'est bien aussi sans aucune peine que vous terminez cette affaire?

MATHURINE.

Mais... sans doute.... comment pourrois-je?.. vous savez ben le traité qu'ici ce matin....

SIMONIN.

Oui, ces billets?.. J'aurions aussi ben fait peut-être de ne pas nous lier comme ça....

MATHURINE.

En effet, c'etoit un peu....

SIMONIN vivement.

Imprudent, pas vrai?.. très imprudent on aime. son neveu... on l'aime... ça, c'est vrai, et pour de l'argent, le désespérer!... il y a la quelque chose qui me... (il soupire.)

MATHURINE.

Et moi donc, qui n'ai qu'une fille! pour dix mille francs, faire son malheur! Je sens que si je ne me retenois...

SIMONIN à part.

Elle y vient!

MATHURINE à part.

Il y arrive. haut. tenez, le v'là votre billet. elle le tire de sa poche.

SIMONIN de même.

V'la aussi le vôtre.

MATHURINE.

Je le reconnois ben.

SIMONIN.

Ma foi, vous n'auriez qu'à dire un seul mot.

MATHURINE.

Ah! vous n'avez qu'a faire un signe.

SIMONIN.

Et sur le-champ...

MATHURINE.

Tout aussitôt...

SIMONIN.

Je déchirerai....

MATHURINE.

Je déchire.....

TOUS DEUX.

Voulez-vous? hin!... faut-il?.. faut-il?... dites.... oui? oui? (avec joie.) c'est fait.

LES AMANS à droite et à gauche.

C'est fait?

TOUS LES PAYSANS au fond.

C'est fait.

SIMONIN confondu.

Il sons ici! comment! mon neveu n'a point enlevé Pauline?

MATHURINE.

Pauline n'est point allée chez sa tante?

GROSPIERRE.

Eh, mon dieu non! la fuite, l'enlevement, tout ça c'est de notre façon...

PAULINE.

Oui, nous vous jurons.....

Les traîtres!

SIMONIN.

Les Fripons! se rapprochant peu à-peu. bas. ah ça madame Mathurine, nous nous sommes ben mis en colère.... a présent, les marirons-nous?

MATHURINE bas.

C'est ce que nous avons de mieux à faire, et tout de suite.

SIMONIN à son neveu, haut et d'un ton sévère.

Qu'on s'approche.

MATHURINE de même.

Et qu'on écoute.

SIMONIN.

Pour vous punir....

MATHURINE à Jeannette et Grospierre.

Et tous les quatre au moins. ils soupirent.

SIMONIN.

Je vous ordonne.....

MATHURINE.

A l'instant même.

SIMONIN très vivement avec gaité et bonté.

De vous aimer, de vous marier.

MATHURINE de même.

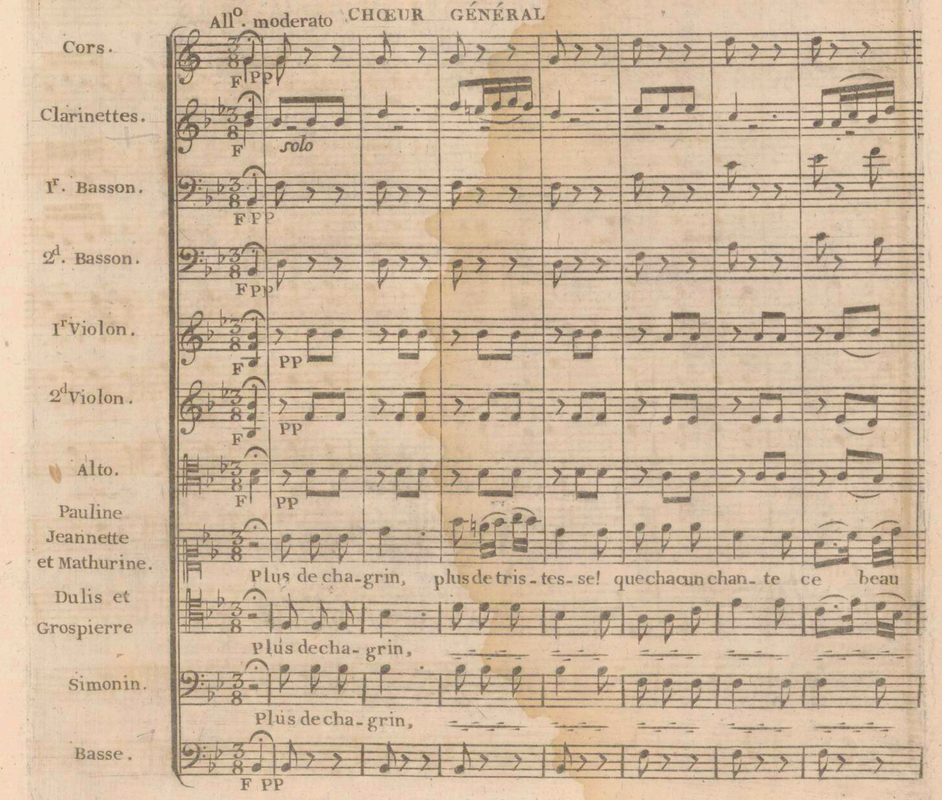
Et de nous embrasser comme vos meilleurs amis.

Les quatre Amans embrassent Simonin et Mathurine.

Mon oncle.—Ma mère.— M^r. Simonin.—M^me. Mathurine. ils les embrassent.

SIMONIN attendri, à Mathurine.

Bien! bien!... il faut l'avouer... ça fait encore plus de plaisir que de gagner dix mille francs.



I^r Clarinette

2^d Clarinette

jour livrons nous tous a l'al-lé-gres-se la jeunesse est fait' pour l'A-

jour

jour

Haute contre

Taille

Basse taille

tutti

F

F

F

fz

F tutti

fz

F

Toutes les femmes ensembles

F tutti

-mour plusdecha-grin, plusde tris-tes--se! quecha-cun chan--te

F

F

mour F

Chœur d'habitans du Village

F plus

F plus

F plus

F

ce beau jour! livronsnous tous à l'al_lé_gres_se. la jeunesse est fait'

ce beau

PP

PP

PP

PP

PP

Pauline seule

pour l'A_mour Plusde cha_grin, plus de tris_tes_se! quecha_cun chan_te

Dulis seul

pour l'A_mour

PP

solo

P

P

Col 1°

ce beau jour! Ii vronsnous tous à l'al - - le gres - se. la jeu - nesse est

ce beau -

PP

soli

P

piz.

piz.

(Pauline Jeannette et Mathurine)

fait pour l'A - mour Plus de cha - grin, plus de tris - tes se! quechacun chan - te

Dulis et Grospierre

fait pour l'A - mour Plus de cha - -

Plus de cha - -

piz.

p

ce beau jour! li vronsnous tous à l'al - - lé - gres - se. la jeunesse

ce beau -

ce beau -

fz P

FF

FF

FF

FF

FF col arco

FF col arco

FF tutti

est fait' pour l'A - mour plusde cha - grin, plusdetris - tes - se! que chacun

est fait' FF

est fait' FF

FF plus

FF plus

FF plus

FF Col arco

chan - te ce beau jour li_vrons nos cœur à l'al_lé - gres - se

chan - te

Col 1°.

la jeunesse est fait' pour l'A mour. la jeunesse est fait' pour l'A mour.

la jeunesse

FF

FF

FF

FF

FF

FF

pour l'A - mour. pour l'A - mour. pour l'A - mour.

pour l'A -

FF

Col Basso

FIN De l'Opera

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA ŁÓDZI

der Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKĄ W ŁODZI
M 2833

4892

Le 13 Partie

TRAITÉ NUL,

Opéra en un Acte,

Paroles De M.r Marsollier,

De Madame

S ET

P. AUX,

Auteurs de la Musique,

Représenté pour la Pre[mière] fois sur le Théâtre Feydeau, le 23. Juin 1797.

Gravé par M.me Brunet

Prix 36[tt]

N.a Les parties se Vendent Séparément Prix 24[tt] On trouve aussi l'Ouverture détachée du dit opéra à Grand Orchestre Prix 7[tt] 10[s] à paris, à la Nouveauté. Chez les Frères Gaveaux au Magasin de Musique et D'instrument, Cordes de Naples, Brochures des Théâtres. Font des Envois dans les Départements, et chez l'Etranger. Passage du Théâtre Feydeau N.os 12. et 13.

(N.a) Enregistré à la Bibliothèque Nationale

L. François. Dec. et Script. *Tous les Exemplaires, Seront Signés (Gaveaux)*

Frères Gaveaux